TAMBACOUNDA 2019

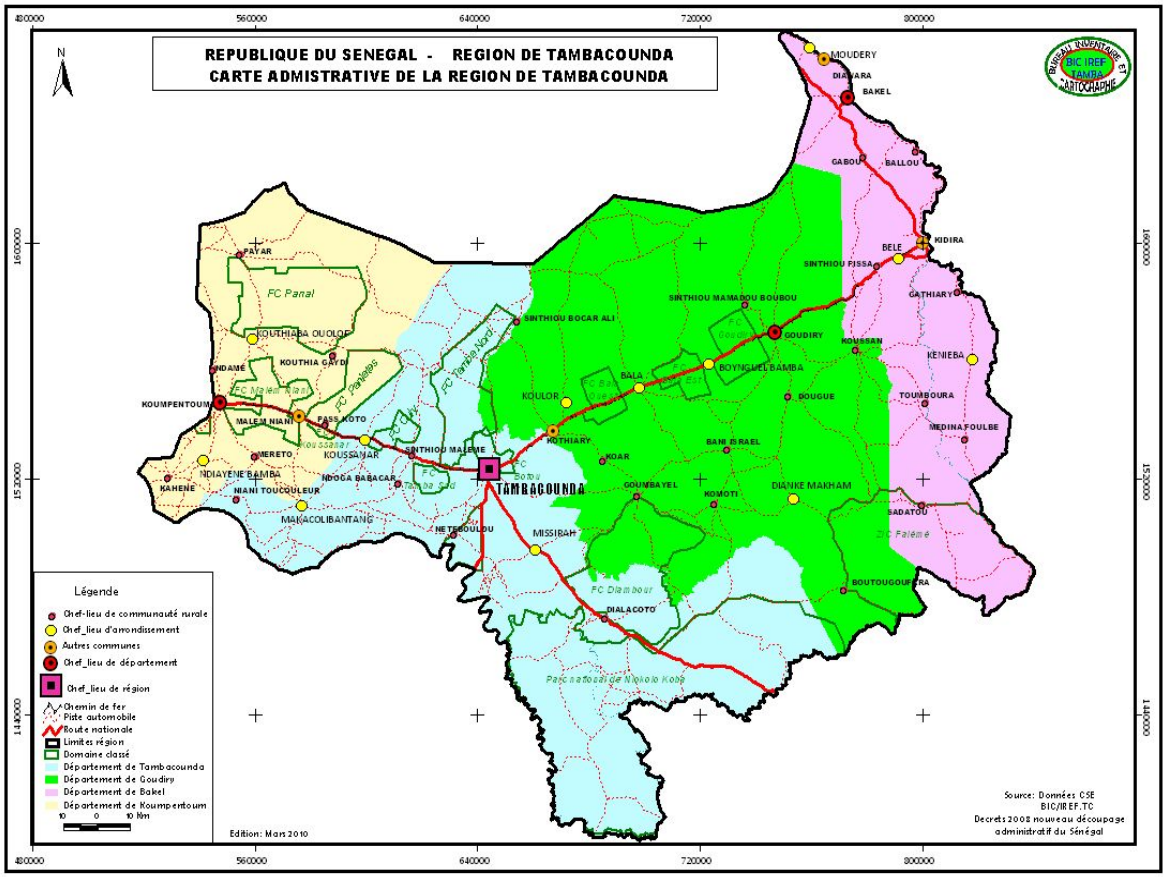
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA COOPERATION

ANSD
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Tambacounda



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2019

Septembre 2021

COMITE DE DIRECTION	
Directeur Général	Allé Nar DIOP
Directeur Général Adjoint	Abdou DIOUF
Conseiller Technique du DG	Assane THIOUNE
Conseiller à l'Action Régionale	Jean Rodrigue MALOU

COMITE DE REDACTION		
Hadime	SANE	Chef du Service Régional
Moussa	DIALLO	Adjoint au Chef de service

COMITE DE LECTURE ET DE VALIDATION DES SES	
Assane THIOUNE	Direction générale
Jean Rodrigue MALOU	Direction générale
Mamadou THIOUB	DSECN
Mambodj FALL	DSECN
Mamadou Diang BA	DSECN
Ibrahima THIAM	DSECN
Macoumba DIOUF	OPCV
Ndiouma FAYE	DSDS
Mamadou BALDE	ENSAE
Oumar DIOP	ENSAE
Souleymane DIAKITE	ENSAE
Djiby DIOP	DSDS
Amy Colle CISSE	DSDS
Alioune TAMBOURA	DSDS
Mbene LO	DSDS
Maguette SARR	DSDS
Aida Ngom DIOP	DSDS
Mouhamadou Bassirou DIOUF	DSECN
Ndeye Marème dite Maguette DIOP	DSECN
El Hadji Malick GUEYE	DMIS
Alain Francois DIATTA	DMIS

Table des matières

LISTE DES TABLEAUX ____ ***7***

LISTE DES GRAPHIQUES ____ ***9***

SIGLES ET ABREVIATIONS ____ ***10***

AVANT PROPOS ____ ***12***

RESUME ____ ***13***

INTRODUCTION GENERALE ____ ***15***

Chapitre I : PRESENTATION DE LA REGION ____ ***17***

I.1. HISTORIQUE DU PEUPLEMENT ____ **17**

I.2. LE RELIEF ____ **19**

I.3. DONNEES CLIMATOLOGIQUES ____ **19**

I.3.1. La pluviométrie ____ 19

I.3.2. Les températures ____ 19

I.3.3. Les vents ____ 19

I.3.4. Les sols ____ 19

I.4. LA VEGETATION ET LA FAUNE ____ **20**

CONCLUSION ____ 20

Chapitre II : DEMOGRAPHIE ____ ***21***

INTRODUCTION ____ 21

II.1. ETAT ET STRUCTUREDE LA POPULATION ____ **21**

II.1.1. Niveau et évolution de la population ____ 21

II.1.2. Structure par âge et par sexe ____ 21

II.1.2.1. Analyse de la pyramide des âges ____ 22

II.1.2.2. Rapport de masculinité par groupe d'âges ____ 22

II.1.3. Répartition spatiale de la population et densité ____ 23

II.1.3.1. Répartition spatiale ____ 23

II.1.3.2. Densités de population ____ 24

CONCLUSION ____ 24

Chapitre III : RBANISATION, CONSTRUCTION ET HABITAT ____ ***25***

INTRODUCTION ____ 25

III.1. URBANISATION ____ **25**

III.1.1. Taux d'urbanisation ____ 25

III.1.2. Répartition de la population urbaine ____ 26

III.2. CONSTRUCTION ET HABITAT ____ **26**

CONCLUSION ____ 27

Chapitre IV : EDUCATION ____ ***28***

INTRODUCTION ____ 28

IV.1. PETITE ENFANCE ____ **28**

IV.1.1. Les infrastructures ____ 28

IV.1.2. Le personnel ____ 29

IV.1.3. Les effectifs ____ 29

IV.1.4. Intensité de la préscolarisation 30

IV.2. L'ELEMENTAIRE 31
IV.2.1. Les infrastructures 31
IV.2.2. Le personnel 32
IV.2.3. Les effectifs 33
IV.2.4. Intensité de la fréquentation scolaire dans l'élémentaire 34

IV.3. LE MOYEN SECONDAIRE GENERAL 34
IV.3.1. Les infrastructures 34
IV.3.2. Le personnel 35
IV.3.3. Intensité de la fréquentation scolaire dans le moyen secondaire 35
CONCLUSION 36

Chapitre V : SANTE 37
INTRODUCTION 37

V.1. LES INFRASTRUCTURES DE SANTE 37

V.2. LE PERSONNEL DE SANTE 37

V.3. BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE 38
V.3.1. Santé de la reproduction 38
V.3.2. Programme Elargi de Vaccination (PEV) 39
V.3.3. Programme national de lutte contre le paludisme 39
V.3.4. Programme de lutte contre la tuberculose 40
V.3.5. Programme de lutte contre le VIH/sida 40
CONCLUSION 41

Chapitre VI : ASSISTANCE 42
INTRODUCTION 42

VI.1. LES SORTIES 42
VI.1.1. La lutte contre les incendies 43
VI.1.2. Le secours aux victimes 43
VI.1.3. L'assistance aux personnes 43
VI.1.4. Les sorties pour opérations diverses 43
CONCLUSION 43

Chapitre VII : JUSTICE 44
INTRODUCTION 44

VII.1. SITUATION CARCERALE 44
VII.1.1. La population carcérale 44
VII.1.2. Les écroués 44
VII.1.3. Les détenus 46
CONCLUSION 49

Chapitre VIII : AGRICULTURE 50
INTRODUCTION 50

VIII.1. LES SERVICES TECHNIQUES ET LES AUTRES INTERVENANTS 50
VIII.1.1. Les services techniques 50
VIII.1.2. Les autres intervenants 50

VIII.2. BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 51
VIII.2.1. Les cultures vivrières 51
VIII.2.2. Les cultures industrielles 52

VIII.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR 53
VIII.3.1. Atouts 53

VIII.3.2. Contraintes 54
VIII.3.3. Perspectives 54
CONCLUSION 54

Chapitre IX : ELEVAGE *55*
INTRODUCTION 55

IX.1. LES SERVICES TECHNIQUES ET INFRASTRUCTURES 55
IX.1.1. Les services techniques 55
IX.1.2. Les infrastructures et équipements 55

IX.2. LES PRODUCTIONS ANIMALES 56
IX.2.1. Les abattages contrôlés 56
IX.2.2. La production contrôlée de cuirs et de peaux 57

IX.3. MOUVEMEMENT COMMERCIAL DU BETAIL 57
IX.3.1. Le commerce intérieur du bétail 57
IX.3.1.1. Les entrées du bétail 57
IX.3.1.2. Les sorties du bétail 58
IX.3.2. Le commerce extérieur du bétail 58
IX.3.2.1. Les importations du bétail 58
IX.3.2.2. Les exportations du bétail 59

IX.4. DIAGNOSTIC DU SECTEUR 59
IX.4.1. Atouts et potentialités 59
IX.4.2. Contraintes 59
IX.4.3. Perspectives et recommandation 60
CONCLUSION 60

Chapitre X : PECHE *61*
INTRODUCTION 61

X.1. EVOLUTION DES DEBARQUEMENTS AU COURS DES SIX DERNIERES ANNEES 61

X.2. LES AUTRES INTERVENANTS DANS LE SECTEUR DE LA PECHE 62

X.3. EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'ESPECES PAR DEPARTEMENT ENTRE 2018 ET 2019 63
CONCLUSION 64

Chapitre XI : RESSOURCES NATURELLES *65*
INTRODUCTION 65

XI.1. LES SERVICES TECHNIQUES ET LES AUTRES INTERVENANTS 65
XI.1.1. Les services techniques 65
XI.1.2. Les autres intervenants 66

XI.2. GESTION DU DOMAINE FORESTIER 66
XI.2.1. Présentation du domaine forestier régional 66
XI.2.2. Lutte contre les feux de brousse 67
XI.2.2.1. Lutte active 67
XI.2.2.2. Situation des feux de brousse 68

XI.3. REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS 68
XI.3.1. Production de plants 68
XI.3.2. Plantations réalisées 69

XI.4. EXPLOITATIONS FORESTIERES 70
CONCLUSION 70

Chapitre XII : EMPLOI ET TRAVAIL *71*
INTRODUCTIONT 71

XII.1. ECONOMIQUE 71
XII.1.1. Evolution des contrats de travail 72
XII.1.2. Répartition des contrats de travail selon le secteur d'activités 73
CONCLUSION 73

Chapitre XIII : TRANSPORT ***74***
INTRODUCTION 74

XIII.1. LES TRANSPORTSTERRESTRES **74**
XIII.1.1. Le réseau routier 74
XIII.1.2. Les immatriculations sur les véhicules et autres moyens de transport en 2019 75

XIII.2. LES PERMIS DE CONDUIRE **75**
XIII.2.1. Statistiques des accidents corporels 77
CONCLUSION 78

Chapitre XIV : MINES ***79***
INTRODUCTION 79

XIV.1. EVOLUTION DE LA PRODUCTION DES CARRIERES EN 2019 **79**

XIV.2. LES RECETTES MINIERES **80**
CONCLUSION 81

Chapitre XV : COMMERCE ***82***
INTRODUCTION 82

XV.1. LES MARCHES **82**

XV.2. LES INFRASTRUCTURES **83**

XV.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR **83**
CONCLUSION 85

Chapitre XVI : POSTE ***86***
INTRODUCTION 86

XVI.1. POSTE **86**
CONCLUSION 88

CONCLUSION GENERALE ***89***

ANNEXES ***90***

LISTE DES TABLEAUX

Tableau II-1 : Evolution de la population de la région de Tambacounda entre 1976 et l'année 2019 21
Tableau II-1 : Répartition de la population de la région de Tambacounda selon le département, le milieu de résidence et le sexe 23
Tableau II-1 : Densités de population de la région de Tambacounda selon le département en 2019 24
Tableau II-1 : Répartition de la population urbaine régionale selon les localités et le sexe 26
Tableau II-1 : Nombre d'autorisation de construire délivrées à Tambacounda entre 2018 et 2019 27
Tableau II-1 : Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et la circonscription administrative 28
Tableau II-1 : Répartition du personnel de la petite enfance selon le statut de l'école 29
Tableau II-1 : Evolution des effectifs de la petite enfance selon l'IEF entre 2017/2018et 2018/2019 30
Tableau II-1 : Evolution du taux brut de préscolarisation de 2017 à 2019 31
Tableau II-1 : Nombre d'établissements d'enseignement élémentaire selon la circonscription administrative et le statut en 2019 31
Tableau II-1 : Répartition du personnel de l'élémentaire selon le diplôme professionnel et la circonscription administrative en 2019 33
Tableau II-1 : Effectifs des élèves de l'enseignement élémentaire dans la région de Tambacounda selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative en 2019 33
Tableau II-1 : Evolution du taux brut de scolarisation de l'élémentaire de 2017 à 2019 34
Tableau II-1 : Nombre d'établissements d'enseignement moyen secondaire selon la circonscription administrative et le statut en 2019 34
Tableau II-1 : Répartition du personnel de l'enseignement moyen secondaire selon le corps en 2019 35
Tableau II-1 : Evolution du taux brut de scolarisation du moyen secondaire 35
Tableau II-1 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures sanitaires publiques et parapubliques entre 2018 et 2019 37
Tableau II-1 : Répartition du personnel de santé selon la qualification professionnel en 2019 38
Tableau II-1 : Evolution des principaux indicateurs de santé de la reproduction de la région de Tambacounda . 39
Tableau II-1 : Evolution des Taux de couverture vaccinale entre 2018 et 2019et les objectifs fixés en 2019 39
Tableau II-1 : Evolution de la situation des Malades vus en Consultation Externe 40
Tableau II-1 : Evolution du Taux de détection de la tuberculose 40
Tableau II-1 : Evolution des indicateurs VIH/sida 41
Tableau II-1 : Répartition mensuelle des détenus selon le sexe en 2019 45
Tableau II-1 : Répartition mensuelle des détenus sénégalais selon le sexe en 2019 46
Tableau II-1 : Répartition mensuelle des détenus étrangers selon la nationalité 47
Tableau II-1 : Répartition mensuelle des détenus étrangers selon le sexe 48
Tableau II-1 : Evolution mensuelle des condamnés selon le département entre 2018 et 2019 48
Tableau II-1 : Evolution de la situation des cultures vivrières selon les superficies, les rendements et les productions par département 52
Tableau II-1 : Evolution de la situation des cultures industrielles selon les superficies, rendements et productions, par département 53
Tableau II-1 : Répartition des effectifs du personnel des Inspections de Services Vétérinaires selon le diplôme.. 55
Tableau II-1 : Répartition du nombre d'infrastructures pastorales et avicoles par circonscription administrative 56
Tableau II-1 : Répartition des abattages contrôlés par circonscription administrative en 2019 56
Tableau II-1 : Répartition de la production de cuirs et de peaux par circonscription administrative en 2019 57
Tableau II-1 : Les entrées du cheptel par département en 2019 58
Tableau II-1 : Les sorties du cheptel par département en 2019 58
Tableau II-1 : Les importations du cheptel par département en 2019 59
Tableau II-1 : Les exportations du cheptel par département en 2019 59
Tableau II-1 : Les autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région de Tambacounda 62
Tableau II-1 : Evolution des mises à terre par département entre 2018 et 2019 63
Tableau II-1 : Structuration déconcentrée du service régional des eaux et forêts 65
Tableau II-1 : Partenaires du service financier 66
Tableau II-1 : Situation du domaine classé 67

Tableau II-1 : Situation de la protection des forets 67
Tableau II-1 : Répartition des feux de brousse par département 68
Tableau II-1 : Situation de la production de plants 68
Tableau II-1 : Production de plants par espèces 69
Tableau II-1 : Situation des plantations réalisées par circonscription administrative 69
Tableau II-1 : Production du charbon de bois par circonscription administrative 70
Tableau II-1 : Tableau récapitulatif 71
Tableau II-1 : Evolution des contrats de travail en 2019 selon le type de contrat 72
Tableau II-1 : Répartition des contrats de travail selon l'activité principale 73
Tableau II-1 : Situation du réseau routier réalisée en 2019 74
Tableau II-1 : Situation des accidents de la circulation par départements en 2019 77
Tableau II-1 : Etat de versement des recettes minières en 2019 80
Tableau II-1 : Evolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative en 2019 82
Tableau II-1 : Effectif par département des unités industrielles 83
Tableau II-1 : Evolution du nombre de bureaux de poste par circonscription administrative 86
Tableau II-1 : Evolution du montant des mandats émis par la poste entre 2018 et 2019 87
Tableau II-1 : Evolution du montant des mandats payés par la poste entre 2018 et 2019 88
Tableau II-1 : Répartition par âge de la population de la région de Tambacounda en 2019 90
Tableau II-1 : Taux d'urbanisation selon le département 92
Tableau II-1 : Répartition des détenus par groupe d'âge selon le sexe 92
Tableau II-1 : Mises en terre Département de Bakel 92
Tableau II-1 : Mises en terre Département de Tambacounda 93
Tableau II-1 : Exploitation locale des produits forestiers non ligneux 94
Tableau II-1 : Immatriculations, Ré immatriculations au cours de l'année 2019 95
Tableau II-1 : Répartition des immatriculations par genre 96
Tableau II-1 : Nombre de candidats à l'épreuve du code 96
Tableau II-1 : Nombre de candidats à l'épreuve de la conduite 96

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique II-1 : Pyramide des âges de la population de la région de Tambacounda en 2019 22
Graphique II-1 : Rapports de masculinité selon les groupes d'âges dans la région de Tambacounda en 2019 ... 23
Graphique II-1 : Evolution du taux d'urbanisation de la région de Tambacounda selon le département 25
Graphique II-1 : Répartition du personnel de l'élémentaire selon le diplôme académique et la circonscription administrative en 2019 32
Graphique II-1 : Répartition des sorties effectuées par le groupement d'incendie et de secours dans la région de Tambacounda 42
Graphique II-1 : Répartition des détenus selon le groupe âge et le sexe en 2019 46
Graphique II-1 : Evolution des débarquements au cours des six dernières années 62
Graphique II-1 : Répartition des nouveaux contrats par type de contrat 72
Graphique II-1 : Evolution des immatriculations sur les véhicules en 2019 75
Graphique II-1 : Evolution du nombre de candidats à l'épreuve du code de la route en 2019 76
Graphique II-1 : Evolution du nombre de candidats à l'épreuve de la conduite en 2019 77
Graphique II-1 : Evolution de la production des carrières en 2019 79
Graphique II-1 : Répartition des carrières selon le type d'exploitants 80

SIGLES ET ABREVIATIONS

ANCAR	**:**	**Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural**
ANSD	**:**	**Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie**
ASC	**:**	**Association Sportive et Culturelle**
BFEM	**:**	**Brevet Fin d'Etudes Moyens**
BTP	**:**	**Bâtiment et Travaux Publics**
CAEP	**:**	**Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Professionnel**
CAP	**:**	**Certificat d'Aptitude Professionnelle**
CFEE	**:**	**Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires**
CL	**:**	**Collectivité Locale**
CMU	**:**	**Couverture Maladie Universelle**
CPN	**:**	**Consultation Pré-Natale**
DEUG	**:**	**Diplôme d'Etude Universitaire Général**
DRDR	**:**	**Direction Régionale du Développement Rurale**
ERP	**:**	**Etablissement Recevant du public**
GIE	**:**	**Groupement d'Intérêt Economique**
IA	**:**	**Inspection d'Académie**
ICP	**:**	**Infirmier Chef de Poste**
IEF	**:**	**Inspection de l'Education et de la Formation**
IRTSS	**:**	**Inspection Régional du Travail et de la Sécurité Sociale**
OGP		**Ordonnance de Garde Provisoire**
OMS	**:**	**Organisation Mondiale de la Santé**
ONG	**:**	**Organisme Non Gouvernemental**

PADAER	**:**	**Programme d'Appui au Développement Agricole et à l'Entrepreneuriat Rural**
P2RS	**:**	**Programme multinational de renforcement de la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel**
RGPHAE	**:**	**Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage**
SRP	**:**	**Service Régional de la Pêche**
TARV	**:**	**Traitement Antirétrovira**

AVANT PROPOS

Le Service régional de la Statistique et de la Démographie (SRSD) est une antenne régionale de l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) qui est sous la tutelle du Ministère de l'Économie, du Plan et de la Coopération. Sa mission s'inscrit dans le cadre global de celle dévolue à l'ANSD, à savoir :

i. collecter, centraliser, traiter, analyser et diffuser les informations statistiques nécessaires à l'élaboration de la politique économique et sociale ainsi qu'à l'appréciation des résultats de cette politique;
ii. assurer la coordination technique de l'appareil statistique national ;
iii. mener des études et recherches sectorielles, macro-économiques et sociodémographiques utiles à la conduite de la politique économique, financière et sociale ;
iv. assurer la coordination des travaux conduisant aux choix de politique économique et financière à court terme, en relation avec d'autres services de l'administration ;
v. préparer et suivre des programmes économiques et financiers de court terme en relation avec d'autres services et organisations sous régionales.

Les SRSD dressent chaque année un panorama de la situation économique et sociale des régions du Sénégal, en mettant en exergue les atouts, les contraintes et les perspectives.

Cet exercice d'analyse de la conjoncture n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais se veut une présentation synthétique des caractéristiques et des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale. Il met en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité au niveau régional.

La présente édition essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Cependant, contrairement à celles qui l'ont précédée, elle traite des performances enregistrées au cours de 2019 et analyse leurs évolutions au regard de la situation de l'année 2018. Que les responsables des services techniques et des partenaires de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour leur précieuse collaboration et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs. Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Alle Nar DIOP

Directeur Général de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

RESUME

La superficie de la région de Tambacounda est de 42 706 km². Sa population est estimée à 841518 habitants en 2019, soit une densité de 20 hbts au km². Cette population qui représente 5,2% de la population du Sénégal en 2019 est répartie dans 50 collectivités locales dont 46 Communes et 4 départements, 12 arrondissements et 1434 Villages. En ce qui concerne l'éducation, le taux brut de préscolarisation des enfants de la région s'est légèrement amélioré entre 2018 et 2019. En effet, il est passé de 13,4% en 2018 à 14,3% en 2019 soit un gain de 0,9 points de pourcentage. A l'instar du préscolaire, il convient de noter que le taux brut de scolarisation de l'élémentaire s'est timidement redressé entre 2018 et 2019 (78,7% en 2019 contre 77,8% en 2018 soit un gain de 0,9 point de pourcentage).Entre 2018 et 2019, le taux brut de scolarisation de l'enseignement moyen est resté constante (30,7%) même si au niveau désagrégé on constate quelques changements dont une baisse au niveau du TBS des garçons (30,2% en 2018 contre 29,7% en 2019) compensée par une légère hausse au niveau des filles (31,3% en 2018 contre 31,8% en 2019). Par ailleurs, le TBS de l'enseignement secondaire s'est substantiellement amélioré entre 2018 et 2019 en passant de 15,1% à 18,5% soit un gain 3,4 points de pourcentage.

Sur le plan sanitaire, les structures non fonctionnelles constituent un problème majeur. Les ratios obtenus sur le nombre de médecins par habitant sont loin d'être conformes à la norme de l'OMS. En effet l'OMS recommande un médecin pour 10000 habitants.

De nombreux efforts et réalisations ont été menés pour permettre une intervention efficace du personnel qualifié sur les patients.

Par ailleurs, l'agriculture constitue un levier important dans l'économie de la région. La compagne agricole de 2019 est marquée par une hausse de la production de la majorité des spéculations sauf l'arachide et le coton au niveau des cultures industrielles. En ce qui concerne l'évolution de la production des cultures vivrières, de manière globale, on note une variation positive pour le sorgho, le mil et le maïs avec respectivement (45%, 28% et 16%).La campagne 2019 est marquée par un léger recul du nombre de têtes abattues. En effet, il est passé de 103 795 têtes durant la compagne 2017-2018 à 101 689 pour la campagne 2018-2019. Dans le même ordre d'idée, les caprins et les ovins sont les espèces les plus abattues en 2019.L'arrivée du bétail dans la région de Tambacounda (les bovins, les ovins, les caprins, les équins et

les porcins) en provenance du Mali, de la Mauritanie et de la Gambie, entre 2019, est souvent orientée dans les départements de Bakel, Goudiry et de Koumpentoum. Pour la pêche, au cours des six dernières années le débarquement total a augmenté progressivement ente 2014 et 2017, allant respectivement de 5024,99 tonnes à 5770,64 tonnes. Entre 2017 et 2018, une baisse de 17% a été constatée. En 2019, le niveau des débarquements a connu une hausse spectaculaire de 22%.

Dans la région de Tambacounda 220 km de réalisations de nature diverse ont été effectuées en 2019 par l'Ageroute. Parmi ces réalisations les linéaires de routes revêtues entretenues représentent 45,5% du total des réalisations. Au cours des douze mois de l'année 2019, on constate que les immatriculations, quel que soit le type d'engins, ont évolués en dents de scie. L'effectif des marchés n'a pas évolué entre 2017 et 2019. Il existe 11 marchés permanents et 22 marchés hebdomadaires dans la région. Le total des marchés s'élève à 33. Le département de Tambacounda en dispose 14 soit 43% des marchés de la région. Il est suivi de Bakél 27%, Koumpentoum 21 % et Goudiry 9%.

L'activité commerciale est plus développée dans le département de Tambacounda et elle est moins importante à Goudiry.

INTRODUCTION GENERALE

Tambacounda demeure encore la plus vaste région du pays avec ses 42 706 km². En 2019 sa population est estimée à 841 518 habitants, soit une densité de 19 hbts au km².Sur la base des principes des Nations-Unies concernant les recensements de la population et des logements, 2008, la population peut être décomposée en trois principaux groupes d'âges. Il s'agit des enfants de moins de 5 ans qui représentent 19% de la population totale. Les adolescents correspondent au groupe d'âge 10-19 ans et représentent 23% du total des individus. Les jeunes représentent 20% de la population en 2019 et correspondent au groupe d'âge 15-24 ans. La répartition de cette population par âge révèle qu'elle est majoritairement jeune. Cette jeunesse de la population est perceptible quel que soit le sexe des individus. En ce qui concerne l'éducation, on constate, globalement dans la région de Tambacounda, un redressement du taux brut de scolarisation pour la petite enfance et l'élémentaire. Cependant, si au niveau du moyen on constate une stagnation du TBS, celui du secondaire s'est nettement amélioré.

Concernant le secteur de la santé, la couverture en termes de personnels sanitaires par habitant est loin de correspondre aux normes de l'OMS.

En 2019, la répartition des sorties effectuées par le groupement d'incendie et de secours de Tambacounda montre que 1596 sorties ont été enregistrées. Parmi ces sorties, les secours à victimes représentent 55,5% du total des sorties. Les sorties pour opérations diverses viennent en seconde position avec 24,1%. Les incendies et l'assistance à personne ont fait moins de sorties avec respectivement 13% et 7,3% du total des sorties.

La bonne pluviosité de cet hivernage conjuguée à une situation phytosanitaire calme et une bonne qualité des semences mises en place ont un effet positif sur le niveau de production.

L'élevage fait partie des activités économiques phares de la région. Tambacounda compte beaucoup de potentialités pour le développement de l'élevage avec des pâturages qui représentent 16% du territoire national. C'est aussi une zone privilégiée pour le développement des activités pastorales. On y pratique trois systèmes d'élevage, à savoir le semi-intensif, l'extensif et le mixte. La région compte trois zones écologiques dans lesquelles se sont adaptées différentes races de ruminants domestiques.

L'activité de pêche se développe de plus en plus dans la région. Elle se pratique principalement dans les départements de Tambacounda et de Bakel. Les fleuves et les marres constituent les principales zones de production des espèces halieutiques. Les espèces pêchées sont principalement les sardinelles (rondes et plates), mais aussi d'autres espèces telles que les carpes blanches, les mulets, les carpes rouges, les dorades et les mérous blancs.

Les secteurs agricoles et agro-forestiers demeurent les principaux pourvoyeurs d'emploi. Le secteur des bâtiments et travaux publics participe également à la création d'emplois avec notamment les travaux de chantiers et de construction de route. L'évolution croissante des autorisations de construire accordées illustre la bonne marche du secteur du bâtiment dans la région de Tambacounda.

La position géographique de la région de Tambacounda lui confère un rôle de plate-forme ouverte sur la sous-région avec d'importants flux commerciaux transfrontaliers, à la croisée des corridors Dakar-Bamako, Bissau-Bamako, et Dakar-Koundara.

Chapitre I : PRESENTATION DE LA REGION

La nouvelle région de Tambacounda a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant la loi 72-02 du 1er Février 1972 relative à l'organisation de l'Administration

Territoriale et Locale. La nouvelle région couvre actuellement une superficie de 42 706 km². Sa population est estimée à 841518 habitants en 2019, soit une densité respective de 20 habitants au km². La région compte 50 collectivités locales dont 46 Communes et 4 départements ; 12 arrondissements, 1434 Villages dont 569 dans le département de Tambacounda soit 40%, 174 villages dans le département de Bakel soit 12%, et 404 dans le département de Goudiry soit 28% et 287 villages dans le département de Koumpentoum soit 20%. Les arrondissements de la région se répartissent comme suit :

- Département de BAKEL : 3 arrondissements
- Département de GOUDIRY : 4 arrondissements
- Département de KOUMPENTOUM : 2 arrondissements
- Département de TAMBACOUNDA : 3 arrondissements

La région de Tambacounda occupe une position carrefour qui s'est renforcée avec l'ouverture des corridors Tamba-Bamako, Tamba-Moussala et Tamba-Labé. Cette situation fait de Tambacounda le corridor des corridors. C'est la région la plus périphérique du Pays: elle partage 325 Km de frontière avec le Mali à l'Est, 62 Km avec la Mauritanie au Nord-Est et 162 Km avec la Gambie à l'Ouest. La région est limitée, au Nord par la République Islamique de Mauritanie et les régions de Louga et de Matam, au Sud par la région de Kédougou et la République de Guinée, à l'Est par les Républiques du Mali et Islamique de Mauritanie, à l'Ouest par la République de Gambie et les régions de Kolda et de Kaffrine. A cela s'ajoute le voisinage avec la république de la Guinée-Bissau.

I.1. HISTORIQUE DU PEUPLEMENT

L'histoire du peuplement de l'aire géographique de la région est fortement liée aux vagues paléo-migratoires qui se sont succédées dans la sous-région à la suite du déclin de l'empire du Ghana et du Mali. Les premières migrations massives connues sont celles des Mandingues qui se dirigent, consécutivement du déclin de l'empire du

Ghana, vers l'Ouest et le Sud-Ouest du continent africain. Le déclin de l'empire du Mali a également occasionné le déplacement de plusieurs groupes ethniques.

En ce qui concerne la région de Tambacounda, on note l'installation des Malinkés (qui venaient du Nord et de l'Est) au XIIIème siècle. Les Malinkés succédaient à un certain nombre de populations parmi lesquelles on note les Koniagui, les Soninkés et les Djalonkés. En effet, après le déclin des empires, notamment celui du Mali, en plus des guerres d'islamisation, le contexte était marqué par des conquêtes du pouvoir ou d'expansion territoriale que se livraient les différents royaumes en recomposition. Fuyant ces guerres, des populations ont trouvé refuge dans la région où le peuplement était encore très timide avec de vastes zones inhabitées.

Au XIXe siècle, l'aire géographique de la région est caractérisée par des guerres internes entre certains royaumes et par des invasions dont les motifs sont liés à l'islamisation des populations locales. Ce fut après cet épisode que commença l'installation des populations islamisées venant du Fouta-Djallon. Des communautés mixtes, composées d'immigrés et d'autochtones vont acquérir peu à peu leur autonomie et leur personnalité propre. C'est le cas notamment du groupe connu sous le nom de Foulbé Bandé dont le fondateur, Alpha Janduan, un Bassari converti à l'islam, va accueillir Samba Dani, un chasseur originaire du Koyin (Fouta-Oriental) et Abdoulaye Kuranlo, un marabout de Saabe (LABE).

La région sera ainsi le point de convergence des migrations provenant aussi bien du Mali que de la Guinée et du Nord Sénégal. Ce mouvement de colonisation va se poursuivre pendant toute la première moitié du XXème siècle, avec une prédominance de l'immigration en provenance du Sud (Fouta-Djallon). Dès 1911, des marabouts Jaxanké de Tuuba et de Bagadaaji (Mali) en l'occurrence les Sylla, les Gassama et les Diaby, compromis dans le complot de Labé en faveur du retour d'exil d'Alpha Yaya en Guinée, choisiront de s'établir dans le Niokolo encore faiblement contrôlé par l'administration Française. Certains de leurs confrères créèrent le village de Tabadian, dans la subdivision de Tambacounda.

Peuplée essentiellement de Peuls et de Mandingues, la région enregistre dès le début du XXéme siècle, l'arrivée des migrants Wolofs, en particulier dans le Boundou, près de la voie ferrée. De nos jours, malgré l'inexistence du contexte historique qui prévalait à l'époque, la région de Tambacounda continue à être une zone d'accueil des migrants de la sous-région et des autres régions du pays.

I.2. LE RELIEF

Dans l'ensemble, la région est caractérisée par un relief généralement plat avec quelques collines dans le département de Bakel. Ce relief est entrecoupé de légères dépressions constituées de vallées fossiles du Sandougou et du Mayeldiby. Ce terroir régional est également caractérisé par la présence de plusieurs mares dont quelques-unes seulement sont permanentes.

I.3. DONNEES CLIMATOLOGIQUES

La région de Tambacounda est arrosée par un réseau hydrographique important constitué par le fleuve Sénégal, la Falémé, le fleuve Gambie ainsi que plusieurs affluents et marigots qui drainent chaque année environ 30 milliards de m^3 d'eau.

I.3.1. LA PLUVIOMETRIE

Au plan pluviométrique, la région se situe entre les isohyètes 450 et 800 mm; elle figure parmi les régions les plus pluvieuses du pays. Cependant cette pluviométrie varie dans le temps et dans l'espace : la saison des pluies dure 4 à 5 mois et son installation s'effectue de manière échelonnée du Sud au Nord ; les mois d'août et septembre sont les plus pluvieux. La quantité d'eau et le nombre de jours de pluie sont par conséquent décroissants du Sud au Nord.

I.3.2. LES TEMPERATURES

On distingue deux grandes périodes de régime thermique. Il s'agit de la période de basses températures, allant de juillet à février avec plus de fraîcheur aux mois de décembre et de janvier, et de la période de hautes températures se situant entre mars et juin.

I.3.3. LES VENTS

Sous l'effet de l'anticyclone des Açores, la région est soumise aux types de vents que sont les alizés maritimes de secteur Nord, les alizés continentaux de direction Nord-Est, l'harmattan du secteur Est avec de l'air chaud et sec et la mousson avec de l'air chaud et humide. Entre janvier et juin, la vitesse des vents observée à Tambacounda est supérieure à 2 m/s.

I.3.4. LES SOLS

On distingue différents types de sols dans la région :

1. Les sols peu évolués qui sont constitués(1) des sols d'érosion qui doivent leur jeunesse essentiellement à l'érosion qui intervient en relation avec la pente et (2) des sols d'apport, formés par renouvellement de matériaux.

2. Les sols ferrugineux tropicaux parmi lesquels on distingue des sols peu lessivés, qui sont des terres favorables au développement de la culture du mil et de l'arachide ; les sols lessivés, formés sur matériaux divers.
3. Les sols hydro morphes avec quelques variantes comme ceux formés sur matériaux alluvial, ceux provenant de matériaux sableux, et les sols hydro morphes formés sur matériaux gravillonnaires.

I.4. LA VEGETATION ET LA FAUNE

Elle est abondante et variée, compte tenu des conditions écologiques favorables à son développement et de la diversité des écosystèmes présents dans la région. Suivant le domaine phytogéographique et la strate, on relève la prédominance de certaines espèces. Ainsi, pour la strate arborée, les combrétacées dominent dans le domaine soudano-sahélien, alors que dans le domaine soudano-guinéen le peuplement est plus composite avec au moins huit (8) espèces dominantes et on y note la présence de formations azonales d'essences mono spécifiques, constituées de bambousaie, rôneraie et de raphieraie.

Le tapis herbacé est, quant à lui, dominé, dans les deux domaines, par les grandes andropogonnées annuelles. La région de Tambacounda constitue le dernier bastion de la faune du Sénégal. En effet, la région renferme une faune riche et variée. On y trouve des oiseaux, des mammifères, des batraciens, des amphibiens, des reptiles, des insectes, etc.

On y rencontre également les espèces soudaniennes, comme l'hippopotame, et les espèces sahéliennes (Gazelle). L'existence de cette faune est la conséquence d'un habitat bien conservé par endroits, avec des conditions de sécurité pour la survie des espèces. C'est la présence de cette faune qui favorise le développement du tourisme cynégétique.

CONCLUSION

Malgré l'érection de son ancien département, Kédougou, en région, la région de Tambacounda demeure encore la plus vaste région du pays avec ses 42 706 km². Ainsi, les principales caractéristiques développées en font une région carrefour des écosystèmes. Cette situation s'explique par le prolongement des écosystèmes des quatre pays frontaliers.

Chapitre II : DEMOGRAPHIE

INTRODUCTION

La population de la région de Tambacounda est estimée à 841518 hbts en 2019. Avec une superficie de 42706 km², la région de Tambacounda est la plus vaste du Sénégal. Toutefois c'est l'une des régions les moins peuplées avec une densité de 20 hbts au km². La population est majoritairement rurale et inégalement répartie entre les quatre départements que compte la région. La jeunesse de sa population à l'instar des autres régions est le modèle type de la population des pays en voie de développement.

II.1. ETAT ET STRUCTUREDE LA POPULATION

II.1.1. NIVEAU ET EVOLUTION DE LA POPULATION

La population de la région de Tambacounda augmente d'une année à une autre. D'un effectif de 812075 habitants en 2018, elle est passée à 841518 habitants en 2019, soit une augmentation absolue de 29443 individus en une année. Sur les dix dernières années, cette hausse s'est faite suivant un taux d'accroissement constant de 2,7.Ainsi en 43 ans elle a plus que doublé.

Tableau II-1 : Evolution de la population de la région de Tambacounda entre 1976 et l'année 2019

Désignation \ Année	1976[1]	1988	2002	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Population résidente	287313	314857	510914	681310	705396	730473	756588	783777	812075	841518
Taux d'accroissement en %				2,7%	2,7%	2,7%	2,7%	2,7%	2,7%	2,7%

Source : ANSD, Projections démographiques, 2019

II.1.2. STRUCTURE PAR AGE ET PAR SEXE

Sur la base des principes des Nations-Unies sur la population et le logement, 2008, la population peut être décomposée en trois principaux groupes d'âges. La population est très jeune. Cette jeunesse transparait à travers les enfants de moins de 5 ans qui représentent 19% de la population totale. Les adolescents correspondent au groupe d'âge 10-19 ans et représentent 23% du total des individus. Les jeunes représentent

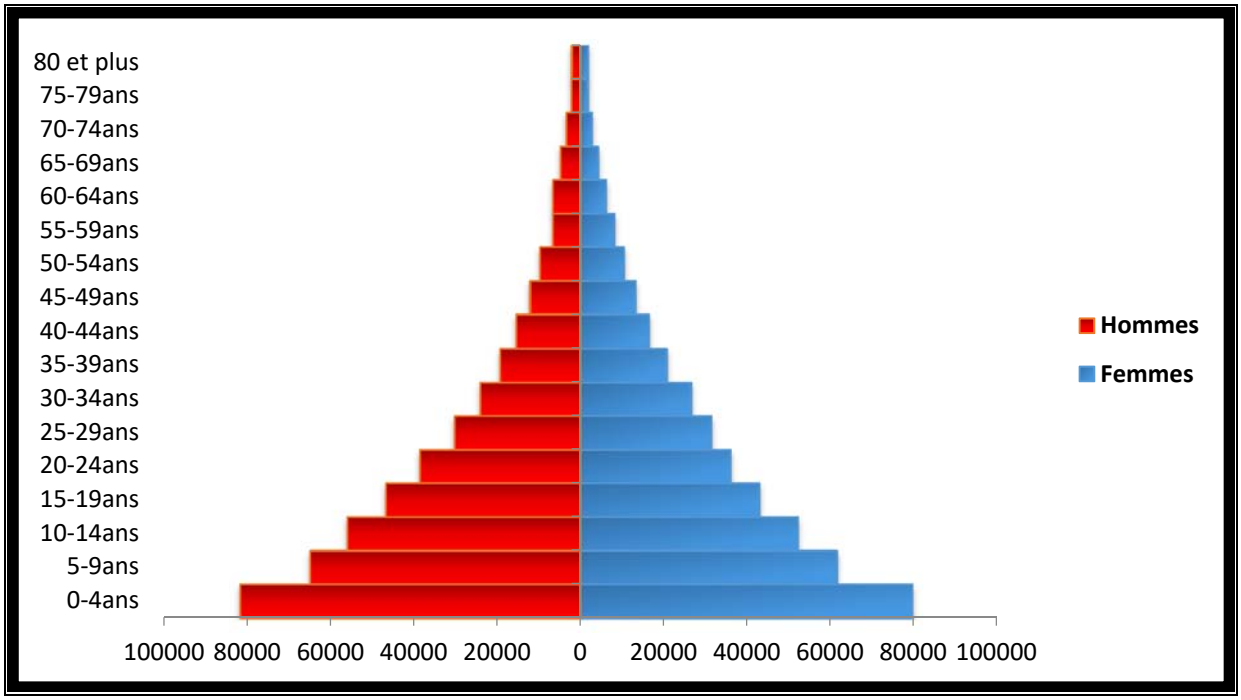
[1] La région de Tambacounda avait aussi Kédougou comme département de 1976 à 2008

20% de la population en 2019 et correspondent au groupe d'âge 15-24 ans. Cette jeunesse de la population est perceptible quel que soit le sexe des individus.

II.1.2.1. Analyse de la pyramide des âges

Au regard de la pyramide des âges de la population de la région de Tambacounda, on constate que plus on avance en âge plus le sommet se rétrécit. Ce rétrécissement montre une faible présence des personnes âgées. La base élargie reflète la forte présente des individus de moins de cinq ans et des adolescents. La même évolution est constatée aussi bien chez les garçons que chez les filles.

Graphique II-1 : Pyramide des âges de la population de la région de Tambacounda en 2019

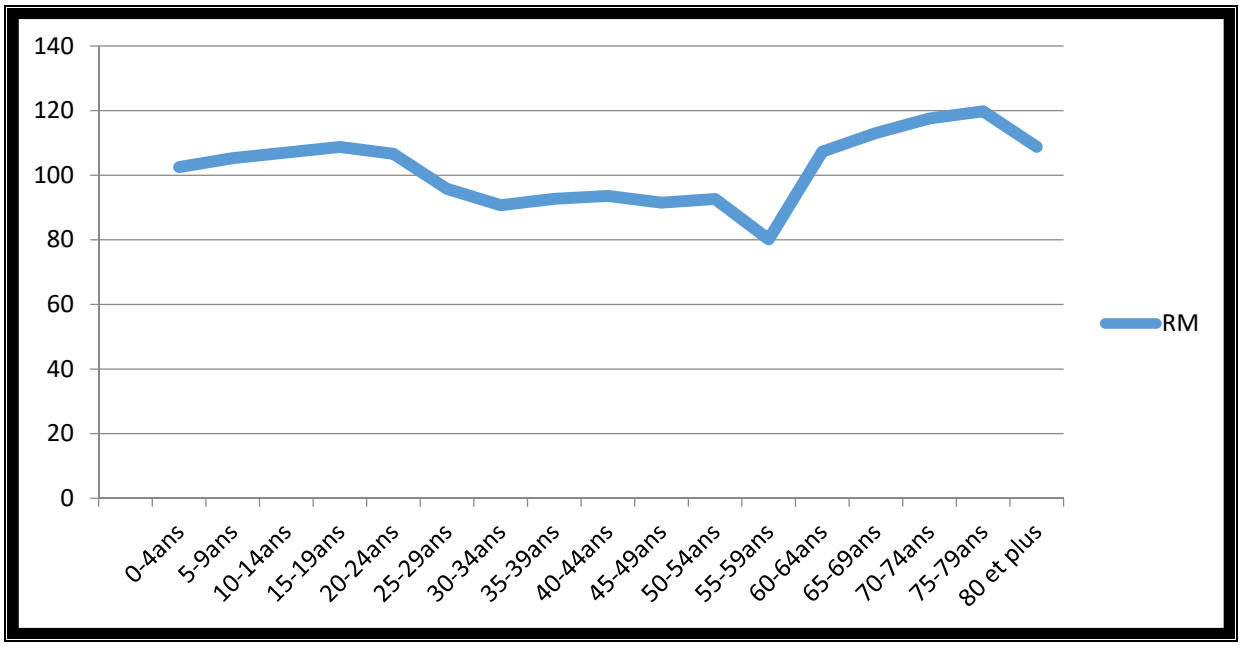


Source : ANSD, Projections démographiques, 2019

II.1.2.2. Rapport de masculinité par groupe d'âges

Le rapport de masculinité est le rapport de l'effectif des hommes à celui des femmes. Ce rapport est obtenu ici par groupe âge. A la naissance, ce rapport est de 105 garçons pour 100 filles. Dans les groupes d'âges 0-29ans et 59-80ans et plus, on constate que hommes sont plus nombreux que les femmes car la courbe est au-dessus de 100. Par contre dans le groupe âge 30-55ans, les femmes sont plus nombreuses. Au-delà de 64ans et plus, l'écart entre les deux sexes est plus important.

Graphique II-2 : Rapports de masculinité selon les groupes d'âges dans la région de Tambacounda en 2019



Source : ANSD, Projections démographiques, 2019

II.1.3. REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION ET DENSITE

II.1.3.1. Répartition spatiale

La population de la région de Tambacounda est majoritairement rurale avec 76% contre 24% pour la population urbaine. Globalement en 2019 le département de Tambacounda compte 43% du total des individus. Bakel vient en seconde position avec 20%. Les départements de Koumpentoum et de Goudiry sont les moins peuplés. Aussi bien en milieu rural qu'urbain les hommes sont en supériorité numériques par rapport aux femmes.

Tableau II-2 : Répartition de la population de la région de Tambacounda selon le département, le milieu de résidence et le sexe

Départements	Urbain			Rural			Ensemble		
	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.	Masc.	Fém.	Ens.
Tambacounda	66728	65794	132522	119783	117205	236988	186511	182999	369510
Bakel	20227	17981	38208	66581	66732	133313	86808	84713	171521
Koumpentoum	7474	7471	14945	74029	69660	143689	81503	77131	158634
Goudiry	7077	6647	13724	63578	64551	128129	70655	71198	141853
Région	**101506**	**97893**	**199399**	**323971**	**318148**	**642119**	**425477**	**416041**	**841518**

Source : ANSD, Projections démographiques, 2019

II.1.3.2. Densités de population

En 2019, la densité de la région de Tambacounda est de 20 habitants au km^2. Le département de Goudiry malgré sa plus grande superficie, a la densité la plus faible (8hbts au km^2). Le département de Bakel a la densité la plus élevée malgré sa plus faible superficie. Cette occupation de l'espace laisse apparaitre des disparités départementales. Toutefois il est important de noter que certaines espaces inhabités sont caractérisés par la flore.

Tableau II-3 : Densités de population de la région de Tambacounda selon le département en 2019

Département	Superficie (km^2)	Population (hbts)	Densité (hbts/km^2)
Département de Tambacounda	13857	369510	27
Département de Bakel	5378	171521	32
Département de Koumpentoum	6471	158634	25
Département de Goudiry	17000	141853	8
Région de Tambacounda	**42706**	**841518**	**20**

Source : ANSD, Projections démographiques, 2019

CONCLUSION

En somme Tambacounda est l'une des régions du Sénégal à densité faible par rapport à son espace. La population est majoritaire jeune et plus de la moitié des individus vivent en milieu rural. La région dispose aussi d'énormes potentialités inexploitées. Une réelle politique d'occupation de l'espace doit être mise en place pour répondre au défi de modernisation et d'urbanisation.

Chapitre III : RBANISATION, CONSTRUCTION ET HABITAT

INTRODUCTION

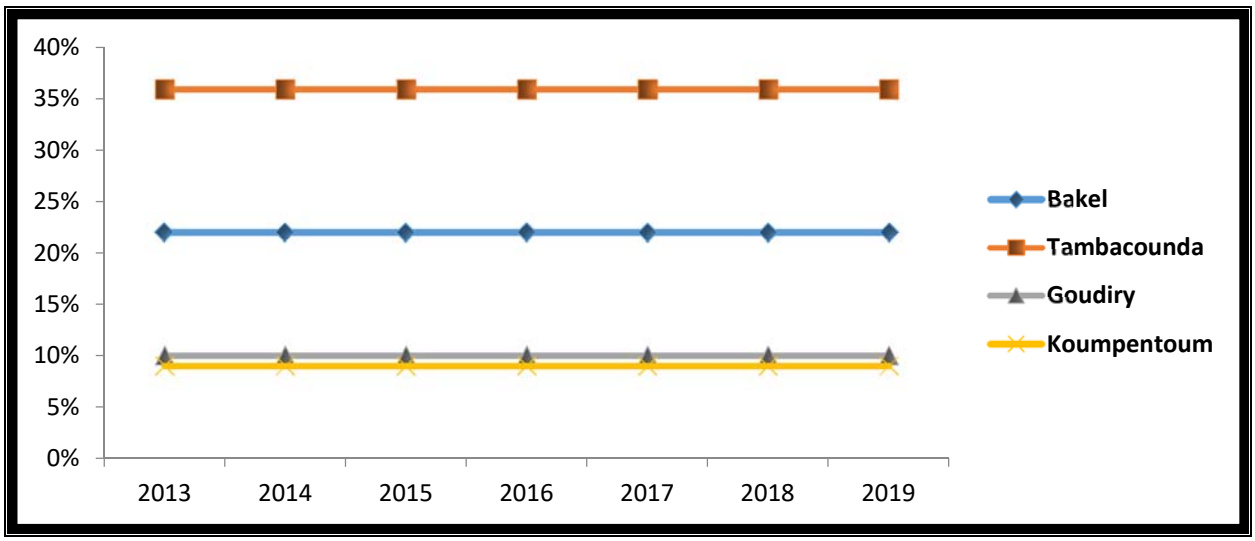
Le Sénégal présente un taux d'urbanisation supérieur à la moyenne subsaharienne (40%), (« La place des villes dans un Sénégal émergent », Banque Mondiale). Toujours selon ce rapport, la proportion de citadins a quasiment doublé ces dernières décennies, de 23% en 1960, elle est passée à 43% en 2013 et devrait atteindre 60% en 2030.Toutefois cette évolution optimiste cache de nombreuses disparités régionales en matière d'urbanisation. Dans ce chapitre, on fera le point sur la situation de l'urbanisation, les constructions et le mode d'habitat.

III.1. URBANISATION

III.1.1. TAUX D'URBANISATION

L'analyse de l'évolution du taux d'urbanisation selon le département montre que quel que soit le département considéré, il est resté constant de 2013 à 2019. Le département de Tambacounda a le niveau d'urbanisation le plus élevé (36%). Bakel avec (22%) vient après Tambacounda. Goudiry et Koumpentoum ont les taux les plus faibles avec respectivement 10% et 9%. Cette constance observée dans pratiquement tous les départements de la région révèle que de nombreux efforts doivent être faits afin de hisser le niveau d'urbanisation de la région de Tambacounda au-dessus de la moyenne nationale.

Graphique II-3 : Evolution du taux d'urbanisation de la région de Tambacounda selon le département



Source : ANSD, Projections démographiques, 2019

III.1.2. REPARTITION DE LA POPULATION URBAINE

La répartition de la population urbaine de la région de Tambacounda montre globalement que les citadins représentent 24% de la population totale de la région. Selon le département, sur les 36% de citadins du département de Tambacounda, 18% sont des hommes et 18% des femmes. Dans le département de Bakel, sur les 22% de citadins, 12% sont des hommes et 10% des femmes. Dans les départements de Goudiry et de Koumpentoum, on constate des proportions très faibles de citadins (10%). Ces deux départements enregistrent la même proportion chez les hommes (5%). Chez les femmes elle est respectivement de 5% et 4%. Ce qui reflète une inégale répartition de la population citadine au sein des quatre départements de la région.

Tableau II-4 : Répartition de la population urbaine régionale selon les localités et le sexe

NOM LOCALITE	2019			
	Homme	Femme	Ensemble	Poids
REGION TAMBACOUNDA	**425218**	**416300**	**841518**	
DEPARTEMENT BAKEL	**86807**	**84714**	**171521**	
Commune BAKEL	*8776*	*7687*	*16463*	*22%*
Commune DIAWARA	*4587*	*4726*	*9313*	
Commune KIDIRA	*6864*	*5567*	*12432*	
DEPARTEMENT TAMBACOUNDA	**186512**	**182998**	**369510**	
Commune TAMBACOUNDA	*66729*	*65794*	*132523*	*36%*
DEPARTEMENT GOUDIRY	**70653**	**71200**	**141853**	
Commune GOUDIRY	*4391*	*4091*	*8482*	*10%*
Commune KOTHIARY	*2686*	*2556*	*5242*	
DEPARTEMENT KOUMPENTOUM	**81504**	**77130**	**158634**	
Commune KOUMPENTOUM	*6154*	*6225*	*12379*	*10%*
Commune MALEM NIANI	*1321*	*1247*	*2568*	

Source : ANSD, Projections démographiques, 2019

III.2. CONSTRUCTION ET HABITAT

Globalement les autorisations de construire ont augmenté de 4% entre 2018 et 2019. Concernant les lieux d'habitation, on note une baisse de 11% pour les rez-de-chaussée et une hausse de 27% pour les maisons à étage. La même tendance s'observe pour les établissements commerciaux avec une baisse de 30% pour les rez-de-chaussée et une augmentation de 150% pour les étages. La délivrance des autorisations pour les lieux de culte et les établissements touristiques sont très faibles.

Tableau II-5 : Nombre d'autorisation de construire délivrées à Tambacounda entre 2018 et 2019

Lieux	Rez-de-chaussée			Etages			Total		
	2018	2019	variation %	2018	2019	variation %	2018	2019	variation %
Lieux d'habitation	73	65	-11	44	56	27	117	121	3
Etablissements commerciaux	10	7	-30	2	5	150	12	12	0
Lieux de culte	2	1	-50	0	1	-	2	2	0
Etablissements touristiques	0	0	-	0	1	-	0	1	-
Autres	3	2	-33	0	1	-	3	3	0
Total	**88**	**75**	**-**	**46**	64	39	**134**	139	4

Source : Division régionale de l'urbanisme

CONCLUSION

Il apparait clairement que le niveau d'urbanisation est resté constant au cours des 6 dernières années quel que soit le département. La population est majoritairement rurale. Les autorisations de construire pour les lieux d'habitation sont majoritaires. Les autorisations pour les établissements commerciaux sont aussi fréquemment délivrées.

Chapitre IV : EDUCATION

INTRODUCTION

L'éducation contribue au développement du capital humain et à la formation de l'élite intellectuelle. C'est l'un des secteurs phares inscrits dans l'axe 2 du PSE et qui connait un dynamisme apprécié par les autorités administratives et territoriales de la région de Tambacounda. L'architecture du système est constituée d'une inspection d'académie et des Inspections de l'Education et de la Formation dans chaque département. Ce chapitre mettra l'accent sur l'analyse des caractéristiques des différents niveaux d'enseignement notamment la petite enfance, l'élémentaire, le moyen et le secondaire.

IV.1. PETITE ENFANCE

IV.1.1. LES INFRASTRUCTURES

Entre 2018 et 2019, le nombre d'établissement dans la région de Tambacounda est passé de 124 à 157 établissements d'accueil de la petite enfance soit une hausse de 27%. Par département, on constate que Tambacounda compte 52% des établissements, suivi du département de Bakel avec 22%. Les départements de Koumpentoum et de Goudiry enregistrent moins d'établissements de la petite enfance avec respectivement 16% et 10% du total régional. Par ailleurs 77% des établissements relèvent du public.

Tableau II-6 : Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et la circonscription administrative

ZONE	IEF	Public	Privé	Com/Ass	Total général	Part en %
Rural	IEF Bakel	22	3		25	26
	IEF Goudiry	9		4	13	13
	IEF Koumpentoum	16		2	18	19
	IEF Tambacounda	36	4	1	41	42
Total Rural		**83**	**7**	**3**	**97**	**62**
Urbain	IEF Bakel	6	3		9	15
	IEF Goudiry	2	1		3	5
	IEF Koumpentoum	3	2	2	7	12
	IEF Tambacounda	27	13	1	41	68
Total Urbain		**38**	**19**	**3**	**60**	**38**
Total IA Tamba		**121**	**26**	**10**	**157**	

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.1.2. LE PERSONNEL

La répartition du personnel de la petite enfance selon le statut de l'école montre que les femmes sont généralement plus représentées que les hommes. Dans le département de Bakel, en 2019, 82% du personnel est constitué de femmes contre 88 en 2018. La même tendance s'observe dans le département de Tambacounda avec 86% de femmes durant la période sous-revue contre 84% en 2018. En outre, le personnel médical s'est élargi entre 2018 et 2019 en passant de 280 membres à 387 membres soit une progression de 38%. Sur les 387 membres du personnel régional de la petite enfance, 73% sont dans le public, 23% travaillent dans le privé et seulement 4% évoluent dans les com/ass.

Tableau II-7 : Répartition du personnel de la petite enfance selon le statut de l'école

IEF	ZONE	Public		Total Public	Privé		Total Privé	Com/Ass		Total Com/Ass	Total général
		Fem.	Hom.		Fem.	Hom.		Fem.	Hom.		
IEF Bakel	Rural	40	6	46	6	6	12				58
	Urbain	21	4	25	7		7				32
Total IEF Bakel		**61**	**10**	**71**	**13**	**6**	**19**				**90**
IEF Goudiry	Rural	8	7	15				2	4	6	21
	Urbain	6	1	7	2		2				9
Total IEF Goudiry		**14**	**8**	**22**	**2**		**2**	**2**	**4**	**6**	**30**
IEF Koumpentoum	Rural	10	13	23					2	2	25
	Urbain	9	1	10	6		6		2	2	18
Total IEF Koumpentoum		**19**	**14**	**33**	**6**		**6**		**4**	**4**	**43**
IEF Tambacounda	Rural	50	21	71	10	1	11	2		2	84
	Urbain	77	8	85	50	2	52	3		3	140
Total IEF Tambacounda		**127**	**29**	**156**	**60**	**3**	**63**	**5**		**5**	**224**
Total IA Tamba		**221**	**61**	**282**	**81**	**9**	**90**	**7**	**8**	**15**	**387**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.1.3. LES EFFECTIFS

On constate globalement une évolution de l'effectif de la petite enfance de l'ordre de 22% dans la région entre 2018 et 2019. Cette évolution est de 21% chez les filles contre 23% chez les garçons. Au niveau départemental, il apparait que le département de Bakel a enregistré plus d'augmentation dans l'effectif des enfants inscrits au niveau des établissements d'accueil de la petite enfance soit 60% d'évolution. Selon le sexe, cette évolution est de 66% pour les filles et 54% pour les garçons. Il est suivi par le département de Koumpentoum avec 45% de manière globale (51% pour les filles et 39% pour les garçons). Cependant, le département

qui a connu le plus faible taux d'évolution est celui de Tambacounda avec 2% de hausse pour les filles contre 11% pour les garçons.

Tableau II-8 : Evolution des effectifs de la petite enfance selon l'IEF entre 2017/2018et 2018/2019

STRUCTURES	Effectifs	2017/2018	2018/2019	Evolution
IEF BAKEL	**Effectif total**	**1 550**	**2476**	60%
	Filles	785	1301	66%
	Garcons	765	1175	54%
IEF GOUDIRY	**Effectif total**	**1 058**	1488	41%
	Filles	546	795	46%
	Garçons	512	693	35%
IEF KOUMPENTOUM	**Effectif total**	**1 176**	1708	45%
	Filles	618	931	51%
	Garçons	558	777	39%
IEF TAMBACOUNDA	**Effectif total**	**6 588**	7009	6%
	Filles	3 479	3558	2%
	Garçons	3 109	3451	11%
TOTAL IA TAMBA	**Effectif total**	**10 372**	**12681**	22%
	Filles	**5 428**	**6585**	21%
	Garçons	**4 944**	**6096**	23%

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.1.4. INTENSITE DE LA PRESCOLARISATION

Le taux brut de préscolarisation des enfants de la région s'est amélioré entre 2018 et 2019. En effet, il est passé de 13,4% en 2018 à 14,3% en 2019 soit un gain de 0,9 points de pourcentage. De 2018 à 2019, l'écart entre le taux brut de préscolarisation des filles et celui des garçons s'est resserré. Il est de 1,5 point de pourcentage en 2019 contre 1,8 en 2018.

Tableau II-9 : Evolution du taux brut de préscolarisation de 2017 à 2019

Indicateurs	Sexe	2017	2018	2019
TBPS (en %)	Garçons	12,22%	12,5%	13,6%
	Filles	14,05%	14,3%	15,1%
	Total	**13,12%**	**13,4%**	**14,3%**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.2. L'ELEMENTAIRE

IV.2.1. LES INFRASTRUCTURES

Le nombre d'établissements de l'élémentaire dans la région de Tambacounda en 2019 est de 769(publics et non publics) contre 722 en 2018, soit une hausse de 7%. Leur répartition selon le département montre que Tambacounda compte plus du tiers (35%) du total des établissements. Il est suivi par le département de Goudiry qui enregistre 25%. Bakel et Koumpentoum en comptent respectivement 21% et 19%.En outre, seul un établissement de l'élémentaire sur dix (10%) est situé dans le milieu rural de la région, ceci quel que soit le département considéré. Enfin, on note que dans la région de Tambacounda la presque totalité (97%) de ces établissements relèvent du public.

Tableau II-10 : Nombre d'établissements d'enseignement élémentaire selon la circonscription administrative et le statut en 2019

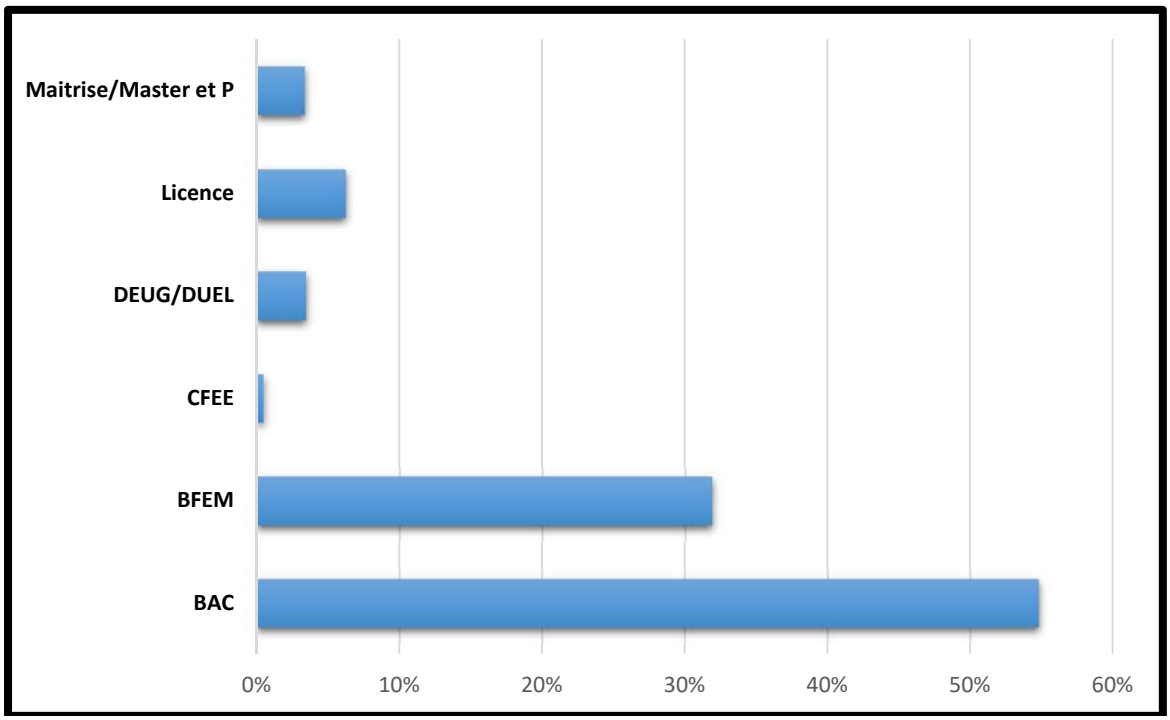
Milieu de résidence	Statut	Dépt de Tambacounda	Dépt de Bakel	Dépt de Koumpentoum	Dépt de Goudiry	Région de Tambacounda
Rural	Public	233	134	136	181	684
	non public	2	9	0	0	11
	Total	235	143	136	181	695
Urbain	Public	28	13	10	8	59
	non public	8	5	2	0	15
	Total	36	18	10	8	74
Total	Public	261	147	146	189	743
	non public	10	14	2	0	26
	Total	**271**	**161**	**148**	**189**	**769**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.2.2. LE PERSONNEL

On constate d'après le graphique que le personnel ayant le BAC est plus nombreux dans l'élémentaire avec 55% contre 47% en 2018, suivi de ceux qui ont le BFEM qui représentent 32% en 2019 contre 43% en 2018 de l'effectif régional. On note ainsi la faible présence des diplômés ayant la maitrise, la licence ou le DEUG, ils constituent au total un poids de 9% du personnel.

Graphique II-4 : Répartition du personnel de l'élémentaire selon le diplôme académique et la circonscription administrative en 2019



Source : Inspection d'académie de Tambacounda

Les membres du personnel de l'élémentaire qui ont eu leur diplôme professionnel a baissé entre 2018 et 2019. En effet ils sont passés de 88% en 2018 à 75% en 2019 soit une baisse de 1 point de pourcentage. Parmi les diplômés, 54% sont titulaires d'un CAP/CAEP et 21% ont le CEAP ces taux étaient respectivement 65% et 35% en 2018. Si on se focalise sur les diplômés par département, Tambacounda compte plus de diplômés avec 44% du total des diplômés en CAP/CAEP, Bakel occupe la deuxième position avec 24%. Concernant le CEAP, l'IEF de Tambacounda regroupe 49% alors que Goudiry, le deuxième, ne totalise que 19% des diplômés professionnels de l'élémentaire.

Tableau II-11 : Répartition du personnel de l'élémentaire selon le diplôme professionnel et la circonscription administrative en 2019

SYSTÈME ENSEIGNEMENT	IEF	CAP/CAEP	CEAP	Sans diplôme	Total général
PRIMAIRE	IEF Bakel	419	109	286	814
	IEF Goudiry	278	131	180	589
	IEF Koumpentoum	279	111	144	534
	IEF Tamba	779	332	197	1308
Total PRIMAIRE		1755	683	807	3245

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.2.3. LES EFFECTIFS

Le nombre d'élèves des établissements de l'élémentaire dans la région de Tambacounda est passé de 106 348 en 2018 à 116 480 en 2019 soit une augmentation de l'ordre de 9,5%. L'analyse selon le statut montre que les élèves du privé sont au nombre de 6476 soit 5,6%. Selon le milieu de résidence, la zone rurale compte 70,4% des élèves du primaire. Selon le sexe, les filles prennent légèrement le dessus sur les garçons avec respectivement 52% et 48%. Cependant, dans le privé on constate que ce sont les garçons qui sont plus nombreux avec 53,3%.

Tableau II-12 : Effectifs des élèves de l'enseignement élémentaire dans la région de Tambacounda selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative en 2019

SYSTÈME ENSEIGNEMENT			PUBLIC		NON PUBLIC			
	IEF	ZONE	Filles	TOTAL GF	Filles	TOTAL GF	Total Filles	Total GF
PRIMAIRE	IEF BAKEL	Rural	10167	18265	1019	2324	11186	20589
		Urbain	3346	6652	380	779	3726	7431
	Total IEF BAKEL		**13513**	**24917**	**1399**	**3103**	**14912**	**28020**
	IEF GOUDIRY	Rural	9046	16984		0	9046	16984
		Urbain	1446	2920		0	1446	2920
	Total IEF GOUDIRY		**10492**	**19904**		**0**	**10492**	**19904**
	IEF KOUMPENTOUM	Rural	7000	13096		0	7000	13096
		Urbain	1533	2934	107	239	1640	3173
	Total IEF KOUMPENTOUM		**8533**	**16030**	**107**	**239**	**8640**	**16269**
	IEF TAMBACOUNDA	Rural	15599	31031	172	329	15771	31360
		Urbain	9686	18122	1348	2805	11034	20927
	Total IEF TAMBACOUNDA		**25285**	**49153**	**1520**	**3134**	**26805**	**52287**
Total PRIMAIRE			**57823**	**110004**	**3026**	**6476**	**60849**	**116480**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.2.4. INTENSITE DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE DANS L'ELEMENTAIRE

A l'instar du préscolaire, il convient de noter que le taux brut de scolarisation de l'élémentaire s'est légèrement amélioré entre 2018 et 2019 (78,7% en 2019 contre 77,8% en 2018 soit un gain de 0,9 point de pourcentage). Cette performance est aussi constatée au niveau des garçons où le taux brut de scolarisation est passé de 72,9% en 2018 à 73,2% en 2019. Chez les filles par contre, il y a eu une amélioration du taux brut de scolarisation passant de 83,3% en 2018 à 84,6% en 2019.

Tableau II-13 : Evolution du taux brut de scolarisation de l'élémentaire de 2017 à 2019

Indicateurs	Sexe	2017	2018	2019
TBS_EE	Garçon	73,19%	72,9%	73,2
	Fille	82,95%	83%	84,6
	Ensemble	**77,92%**	**77,8%**	**78,7**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.3. LE MOYEN SECONDAIRE GENERAL

IV.3.1. LES INFRASTRUCTURES

Le nombre d'établissements de l'enseignement moyen secondaire dénombrés en 2019 dans la région est de 90 contre 78 en 2018 soit 12 établissements de plus. La répartition de ces établissements selon le département montre que 45,6% du total se trouvent à Tambacounda, 30% dans le département de Bakel. Les départements de Goudiry et Koumpentoum, quant à eux, comptent respectivement 13,3% et 11,1%.Toutefois nous pouvons constater que, plus de la moitié (53,3%) de ces infrastructures sont implantées en milieu urbain.

Tableau II-14 : Nombre d'établissements d'enseignement moyen secondaire selon la circonscription administrative et le statut en 2019

Milieu de résidence	Statut	Dépt de Tambacounda	Dépt de Bakel	Dépt de Koumpentoum	Dépt de Goudiry	Région de Tambacounda
Rural	**Public**	15	13	5	6	39
	non public	1	2			3
	Total	**16**	**15**	**5**	**6**	**42**
Urbain	**Public**	11	7	3	3	24
	non public	14	5	2	3	24
	Total	**25**	**12**	**5**	**6**	**48**
Total	**Public**	26	20	8	9	63
	non public	15	7	2	3	27
	Total	**41**	**27**	**10**	**12**	**90**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.3.2. LE PERSONNEL

L'enseignement moyen secondaire dans la région de Tambacounda est caractérisé par un personnel varié selon le statut ; il s'agit notamment des fonctionnaires, des contractuels, des vacataires, des décisionnaires et des sans Statut. Les fonctionnaires sont plus importants et représentent 60% du total du personnel suivi par les contractuels avec 32% de fonctionnaires et le personnel restant se partage seulement 8%, dont 3% pour les sans statut.

Tableau II-15 : Répartition du personnel de l'enseignement moyen secondaire selon le corps en 2019

SYSTEME ENSEIGNEMENT	Structures	Fonctionnaire	Contractuel	Vacataire	Décisionnaire	Permanent	Sans Statut	Total
MOYEN ET SECONDAIRE	IEF Bakel	168	97	4	8		31	308
	IEF Goudiry	96	68	1	2			167
	IEF Koumpentoum	135	42		2		1	180
	IEF Tambacounda	465	255	33	13	10	12	788
Total MOYEN ET SECONDAIRE	**IA Tambacounda**	**864**	**462**	**38**	**25**	**10**	**44**	**1443**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

IV.3.3. INTENSITE DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE DANS LE MOYEN SECONDAIRE

Entre 2018 et 2019, le taux brut de scolarisation de l'enseignement moyen est resté constante (30,7%) même si au niveau désagrégé on constate quelques changements dont une baisse au niveau du TBS des garçons (30,2% en 2018 contre 29,7% en 2019) compensée par une légère hausse au niveau des filles (31,3% en 2018 contre 31,8% en 2019). Par ailleurs, le TBS de l'enseignement secondaire s'est substantiellement amélioré entre 2018 et 2019 en passant de 15,1% à 18,5% soit un gain 3,4 points de pourcentage.

Tableau II-16 : Evolution du taux brut de scolarisation du moyen secondaire

Indicateurs	Sexe	2017	2018	2019
TBS_EM	Garçon	29,98	30,2	29,7
	Fille	31,69	31,3	31,8
	Ensemble	**30,8**	**30,7**	**30,7**
TBS_ES	Garçon	15,6%	16,5%	18,8
	Fille	11,9%	13,5%	18,2
	Ensemble	**13,8%**	**15,1%**	**18,5**

Source : Inspection d'académie de Tambacounda

CONCLUSION

On constate, globalement dans la région de Tambacounda, un redressement du taux brut de scolarisation pour la petite enfance et l'élémentaire. Cependant, si au niveau du moyen on constate une stagnation du TBS, celui du secondaire s'est nettement amélioré.

Chapitre V : SANTE

INTRODUCTION

Au regard des forces et faiblesses du secteur de la santé au Sénégal, il urge de constater que malgré une organisation qui s'adapte progressivement aux défis, les contraintes restent nombreuses et touchent tous les piliers du système de santé. Dans ce chapitre, il s'agit de faire ressortir l'organisation du système sanitaire de la région en termes de structures et de personnel. Ensuite le bilan des programmes de santé sera analysé pour voir les forces et faiblesses du secteur sanitaire régional.

V.1. LES INFRASTRUCTURES DE SANTE

Entre 2018 et 2019, les structures de santé fonctionnelles de la région de Tambacounda ont connu globalement une hausse de 1,1%. Cette hausse est attributaire au nombre de postes de santé qui a augmenté de 6%. Pour les autres types de structures le nombre est resté inchangé en une année.

Tableau II-17 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures sanitaires publiques et parapubliques entre 2018 et 2019

Types de structures	Fonctionnelles en 2018	Fonctionnelles en 2019	Variation %
Centres de santé	11	11	-
Postes de santé	117	124	**6**
Cases de santé	128	128	-
Sites communautaires	405	405	-
EPS	1	1	-
Unité de dialyse	1	1	-
Total structures	663	670	**1,1**

Source : Région Médicale de Tambacounda

V.2. LE PERSONNEL DE SANTE

La région de Tambacounda est caractérisée par un déficit en personnel sur le plan socioprofessionnel. Le personnel dominant en termes d'effectif est les sages-femmes d'état avec 33% du total du personnel sanitaire. Les assistants infirmiers viennent en seconde position avec 25 % et les infirmiers diplômés occupent la troisième place avec 20%. Les médecins qui représentent le personnel le plus sollicité de la région ne représente que 5%. Les pédiatres également sont presque inexistants au niveau de la région. Les techniciens supérieurs de la santé, les assistants sociaux, les aides

sociaux et les agents d'hygiène sont en sous-effectif au niveau de la région avec respectivement 9%, 1%, 1% et 4% du total du personnel.

Tableau II-18 : Répartition du personnel de santé selon la qualification professionnel en 2019

Catégories socio - professionnelle	ETAT			CDS	EPS	Total	Poids en %
	Fonct.	Contract.	CL				
Médecins	11	6	0	2	4	**23**	**5**
Pédiatres	1	0	0	0	0	**1**	**0**
Gynécologues	0	0	0	0	1	**1**	**0**
Sage femme d'état	46	68	0	20	4	**139**	**33**
Infirmier diplômé d'état	25	43	0	8	10	**86**	**20**
Assistant infirmier d'état	28	58	0	10	9	**105**	**25**
Technicien Supérieur	28	5	0	0	4	**37**	**9**
Assistant social	6	0	0	0	0	**6**	**1**
Aide social	5	0	0	2	0	**5**	**1**
Agent d'hygiène	18	0	0	0	0	**18**	**4**
Total	**168**	**180**	**0**	**42**	**32**	**421**	**100**

Source : Région Médicale de Tambacounda

V.3. BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE

V.3.1. SANTE DE LA REPRODUCTION

Les indicateurs de la santé de la reproduction chez la femme reflètent toutes les initiatives sanitaires prises pour améliorer la santé de la femme notamment dans sa vie procréative. Globalement l'utilisation des CPN a connu une hausse de 11% entre 2018 et 2019. En termes de couverture en CPN, on constate aussi une hausse de 21%. Le respect des quatre CPN recommandées a connu une hausse de 16%.La plupart des accouchements sont assistés par du personnel qualifié avec une augmentation de 16% de l'assistance entre 2018 et 2019.Toutefois il faut aussi noter que le nombre de césariennes effectuées est très faible par rapport au nombre d'accouchements normaux. Ce qui confirme que la plupart des accouchements se font par assistance par du personnel qualifié. Seulement une hausse de 2% des césariennes a été notée ente 2028 et 2019.

Tableau II-19 : Evolution des principaux indicateurs de santé de la reproduction de la région de Tambacounda

indicateurs	Résultats 2018	Résultats 2019	Variation en %
Utilisation des CPN	30907	34160	11
Couverture en CPN1	17137	19954	16
Couverture adéquate en CPN	9553	11586	21
Nombre achèvement en CPN	8526	9525	12
Nombre d'accouchements assistés par du personnel qualifié	17472	20245	16
Nombre de césariennes	903	919	2

Source : Région Médicale de Tambacounda

V.3.2. PROGRAMME ELARGI DE VACCINATION (PEV)

En 2019, il apparait clairement que les objectifs fixés dans le programme élargi de vaccination ont été bien atteints. La proportion d'enfants âgés de 0-11 mois complètement vaccinés a augmenté de 24,7% de points de pourcentage entre 2018 et 2019. La couverture en PENTA-3 a également connu une hausse de 27,7% en point de pourcentage en une année. Concernant les enfants de moins de 5 ans présentant une diarrhée traitée avec Sro/zinc, une légère hausse a été notée, soit 4% de point de pourcentage entre 2018 et 2019.

Tableau II-20 : Evolution des Taux de couverture vaccinale entre 2018 et 2019et les objectifs fixés en 2019

indicateurs	Objectif annuel 2019	Résultats en 2018	Résultats en 2019	Ecart en points de pourcentage
Proportion (en %) d'enfants âgés de 0-11 mois complètement vaccinés	80%	62%	86,7%	**24,7**
Taux de couverture vaccinale en PENTA-3	90%	80%	107,70%	**27,7**
Pourcentage des enfants de moins de 5 ans présentant une diarrhée traitée avec Sro/zinc	100%	91%	95,60%	**4,6**

Source : Région Médicale de Tambacounda

V.3.3. PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Le paludisme est l'une des maladies les plus mortelles en Afrique et particulièrement au Sénégal. De nombreux efforts ont été faits dans la lutte contre cette maladie mortelle. Le nombre de cas incidents a baissé entre 2018 et 2019, soit de 7,4 points de pourcentage. Quant au taux de mortalité lié au paludisme, une baisse drastique

de 139 points a été notée en une année. Cette baisse s'explique par la diminution du nombre de cas de paludisme de 36%.

Tableau II-21 : Evolution de la situation des Malades vus en Consultation Externe

indicateurs	Résultats 2018	Résultats 2019	Variation en % /Ecart
Taux d'incidence Paludisme	19,30%	11,90%	7,4
Taux de mortalité liée au paludisme	152	13	139
Nombre de cas de paludisme confirmé	158 485	100 704	-36

Source : Région Médicale de Tambacounda

V.3.4. PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

La tuberculose est l'une des maladies les plus dangereuses notamment sur le continent africain. Chaque année des activités de détection de la maladie se font dans tout le Sénégal en particulier dans la région de Tambacounda. Entre 2018 et 2019, le constat est que les cas détectés ont augmenté de 2,6 points de pourcentage. Toutefois le nombre de personnes à risque de maladies tropicales a considérablement baissé, soit de 48%. Cette maladie touche majoritairement les personnes du troisième âge même si des cas incidents peuvent être détectés dans des groupes spécifiques.

Tableau II-22 : Evolution du Taux de détection de la tuberculose

indicateurs	Résultats 2018	Résultats 2019	Variations en % /Ecart
Taux de détection de la tuberculose toutes formes confondues	28%	30,60%	2,6
Nombre de personnes pour lesquelles des interventions contre les maladies tropicales négligées sont nécessaires	452552	233259	-48

Source : Région Médicale de Tambacounda

V.3.5. PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

Le VIH/sida est l'une des maladies sexuellement transmissibles les plus virulentes. En 2019, le nombre de personnes testées positives au VIH/Sida est 1231 individus contre 1168 en 2018, soit une hausse de 5%. Il est également important de souligner que le nombre de personnes vivant avec le VIH sous traitement ARV a considérablement baissé en une année, soit 84%. Cela reflète les nombreux efforts fournis dans la prise en charge des PVVIH. En ce qui concerne les charges virales réalisées, une augmentation de 28% est notée.

Tableau II-23 : Evolution des indicateurs VIH/sida

Indicateurs	Résultats 2018	Résultats 2019	Variation en % /Ecart
Nombre de personnes testé positif au VIH (file active)	1168	1231	5%
Nombre de PVVIH sous TARV	1362	216	-84
Nombre de charges virales réalisées	402	515	28
Suppression charge virale	18,40%	28%	9,4

Source : Région Médicale de Tambacounda

CONCLUSION

Globalement de nombreux défis sanitaires sont à relever dans la région de Tambacounda. Le manque de structures sanitaires fonctionnelles constitue un handicap majeur. La couverture en personnel sanitaire qualifié ne répond pas souvent aux normes recommandées par l'OMS. Toutefois le bilan des programmes de santé en 2019 est satisfaisant. La prise en charge de ces manquements contribuerait à améliorer le système sanitaire de la région.

Chapitre VI : ASSISTANCE

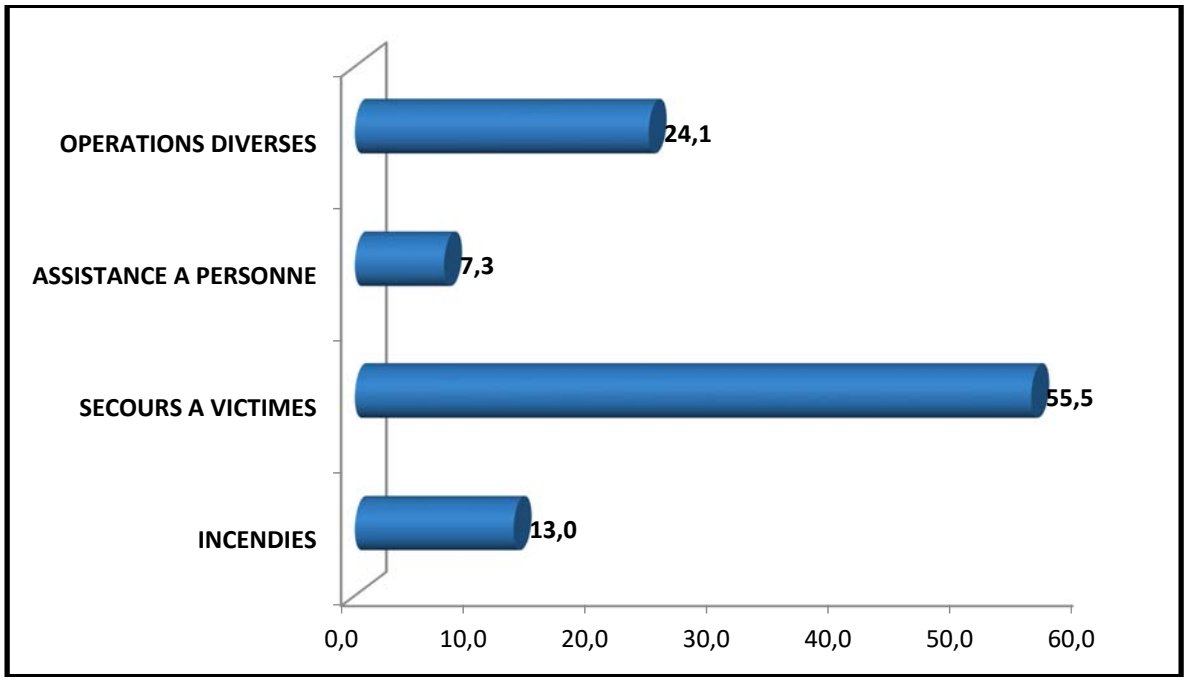
INTRODUCTION

Au Sénégal et partout dans le monde le groupement d'incendies et de secours joue un rôle prépondérant pour le bien-être des personnes et dans la sécurisation de leurs biens. Il est chargé d'intervenir dans les secours et de la protection tant contre les incendies que contre les périls ou accidents de toutes natures menaçant la sécurité publique. Dans ce chapitre l'accent sera mis sur les interventions de ce groupement dans la région de Tambacounda.

VI.1. LES SORTIES

En 2019, la répartition des sorties effectuées par le groupement d'incendie et de secours de Tambacounda montre que 1596 sorties ont été enregistrées. Parmi ces sorties, les secours à victimes représentent 55,5%. Les sorties pour opérations diverses viennent en seconde position avec 24,1%. Les incendies et l'assistance à personne ont fait moins de sorties avec respectivement 13% et 7,3%.

Graphique II-5 : Répartition des sorties effectuées par le groupement d'incendie et de secours dans la région de Tambacounda



Source : Groupement d'incendie et de secours de Tambacounda

VI.1.1. LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES

Dans la lutte contre les incendies, 208 sorties ont été enregistrées par le groupement d'incendies et de secours de Tambacounda. Dans ces sorties 30% portent sur les habitations, 11% sur les industries, 4% pour les ERP et 55% sur les autres catégories. Les personnes assistées et décédées n'ont pas été mentionnées.

VI.1.2. LE SECOURS AUX VICTIMES

En 2019, les sorties pour secours aux victimes enregistrés par le groupement d'incendies et de secours de Tambacounda s'élèvent à 886. Les types de secours portent sur les accidents de la circulation, les malades sur la voie publique et les accidents de baignade noyade avec respectivement 74,6%, 25,3% et 0,1% du nombre total des sorties. Dans ces sorties 1410 victimes ont été dénombrées. Parmi les victimes, 1375 personnes ont été assistées, soit 98% et 35 personnes sont décédées, soit 2%.

VI.1.3. L'ASSISTANCE AUX PERSONNES

En ce qui concerne l'assistance aux personnes, 117 sorties ont été dénombrées. Il s'agit des sorties pour tentative de suicide et des sorties de nature diverses avec respectivement 2% et 98% du total des sorties. Dans ces sorties, 122 victimes ont été dénombrées dont 80% ont été assistées et 2% sont décédées.

VI.1.4. LES SORTIES POUR OPERATIONS DIVERSES

En 2019, 385 sorties pour opérations diverses ont été dénombrées. Dans ces sorties celles portant sur les services de sécurités représentent 43%, 21% pour l'assainissement et le ravitaillement en eau, 17% pour les alertes motivées et 15% pour corps sans vie sur la voie publique.

CONCLUSION

Il apparait clairement que le rôle joué par le groupement d'incendies et de secours de la région de Tambacounda n'est plus à démontrer. L'assistance aux personnes, l'appui technique lors des manifestations religieuses notamment dans le domaine de l'assainissement est d'un grand apport au niveau de la région de Tambacounda.

Chapitre VII : JUSTICE

INTRODUCTION

La région de Tambacounda, à l'instar des autres régions du Sénégal, a connu la nouvelle organisation judiciaire afin de répondre efficacement à la problématique de la modernisation du système judiciaire et de ses différents services. Ce processus organisationnel repose sur les innovations suivantes : la nouvelle définition des ressorts des différentes cours d'appel ; la création des chambres criminelles en remplacement des cours d'assises, la nouvelle répartition des compétences entre les juridictions ; la prise en compte du corps des administrateurs des greffes, etc. Cette problématique s'inscrit en bonne place parmi les priorités du Plan Sénégal Emergent (PSE). Ce chapitre présentera la situation carcérale de la région ayant fait l'objet d'une décision de justice. Il sera complété par l'état des lieux sur l'éducation surveillée au niveau de la région de Tambacounda.

VII.1. SITUATION CARCERALE

VII.1.1. LA POPULATION CARCERALE

L'administration pénitentiaire de la région de Tambacounda est présente dans deux départements sur les quatre que compte la région. Il s'agit des départements de Tambacounda et de Bakel.

VII.1.2. LES ECROUES

La répartition de la population carcérale de la région de Tambacounda selon le mois montre qu'elle est plus importante pour les cinq derniers mois de l'année 2019 avec plus de 500 détenus par mois (Bakel et Tambacounda). La moyenne mensuelle des détenus est de 497,1 individus par mois. Les individus condamnés sont en moyenne 4,8 fois plus nombreux que les personnes en détention provisoire. Cela montre que la majeure partie des détenus de la région a été jugés par les tribunaux. Aussi bien chez les détenus provisoires que les condamnés, les femmes sont en infériorité par rapport aux hommes avec des moyennes de 6 femmes et 79 hommes contre 389 hommes et 22 femmes. Les détenus condamnés sont caractérisés par la forte prédominance des hommes.

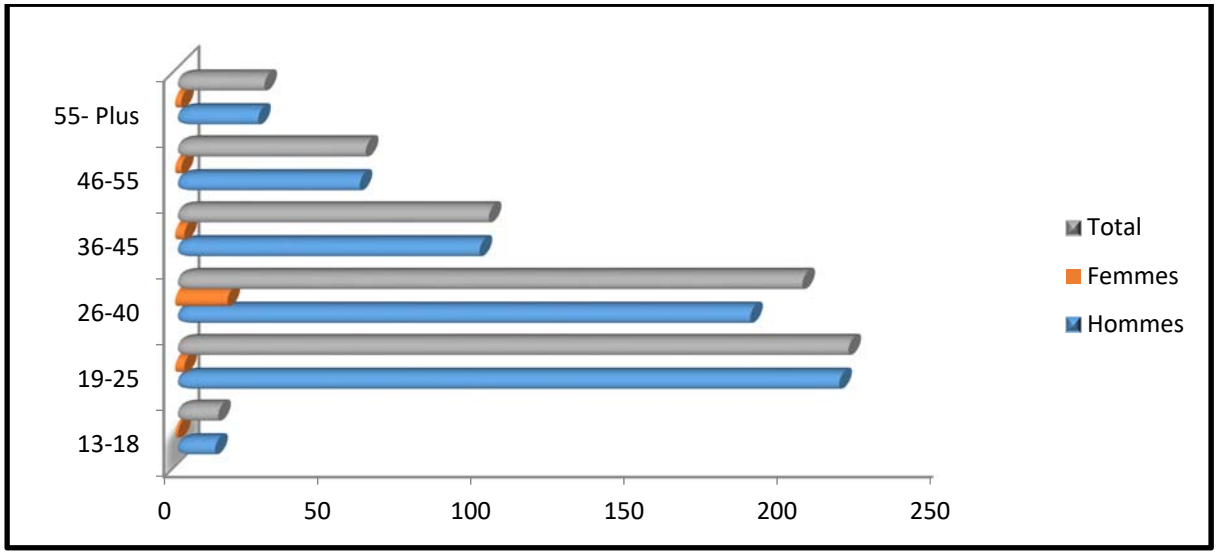
Tableau II-24 : Répartition mensuelle des détenus selon le sexe en 2019

Mois	Détenus provisoires			Condamnés			Ensemble
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
janvier	45	6	51	376	19	395	446
février	70	7	77	378	19	397	474
mars	83	6	89	375	21	396	485
avril	101	6	107	328	21	349	456
mai	72	8	80	339	23	362	442
juin	74	6	80	364	20	384	464
juillet	82	4	86	366	24	390	476
août	108	6	114	367	26	393	507
septembre	73	6	79	440	25	465	544
octobre	72	6	78	435	25	460	538
novembre	80	8	88	456	22	478	566
décembre	90	7	97	449	21	470	567
Total en 2019	**950**	**76**	**1026**	**4673**	**266**	**4939**	**5965**
Moyenne en 2019	**79**	**6**	**85**	**389**	**22**	**411**	**497**

Source : IRAP Tambacounda

La répartition globale des détenues selon le groupe âge laisse apparaitre que dans la région de Tambacounda la majeure partie des détenues ont un âge compris entre 19 et 25 ans (34,8%). La même tendance s'observe chez les hommes (35,9%). Par contre, pour les femmes la plupart des détenues ont un âge compris entre 26 et 40 ans (60,7%). Quel que soit le groupe d'âge considéré, on constate une nette supériorité des hommes sur les femmes. Les groupes d'âge 13-18 ans et 55 ans et plus, enregistrent les effectifs les plus faibles avec respectivement 2,2% et 4,6%. Cette répartition par âge de la population carcérale montre aussi que quel que soit le sexe les adolescents de la région de Tambacounda sont aussi souvent en conflit avec la loi.

Graphique II-6 : Répartition des détenus selon le groupe âge et le sexe en 2019



Source : IRAP Tambacounda

VII.1.3. LES DETENUS

La région de Tambacounda compte en moyenne mensuelle 422 détenus sénégalais en 2019. L'effectif de ces détenus est beaucoup plus concentré durant les deux derniers mois de l'année. Aussi bien chez les détenus provisoires que chez les condamnés, on constate que les hommes sont largement supérieurs aux femmes. Chez les détenus provisoire on enregistre respectivement, en moyenne mensuelle, 71 contre 4. Cette moyenne est respectivement de 335 contre 11 chez les condamnés. L'effectif très élevé des condamnés par rapport aux détenus provisoires montre que la plupart du temps une décision de justice a été rendue.

Tableau II-25 : Répartition mensuelle des détenus sénégalais selon le sexe en 2019

Mois	Détenus provisoires			Condamnés			Ensemble
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
janvier	40	4	44	342	10	352	396
février	63	5	68	332	9	341	409
mars	76	4	80	332	11	343	423
avril	95	4	99	289	12	301	400
mai	61	6	67	301	12	313	380
juin	67	4	71	310	9	319	390
juillet	76	1	77	318	13	331	408
août	100	5	105	304	13	317	422
septembre	65	5	70	370	12	382	452
octobre	65	5	70	366	14	380	450
novembre	71	6	77	383	11	394	471
décembre	79	6	85	378	10	388	473
Total en 2019	**858**	**55**	**913**	**4025**	**136**	**4161**	**5074**
Moyenne en 2019	**71**	**4**	**76**	**335**	**11**	**346**	**422**

Source : IRAP Tambacounda

La moyenne mensuelle des détenus de nationalité étrangère est de 74 individus.

Parmi ces détenus, on note en moyenne 22 personnes de la Guinée Conakry, près du tiers du total des détenus étrangers. Cette population des détenus étrangers est plus concentrée durant les deux derniers mois de l'année 2019. Plus de la moitié des détenues (70,3%) est constituée par les autres africains. Ces dernières représentent une moyenne mensuelle de 52 personnes. Cette présence des étrangers dans les maisons d'arrêt et de correction est le reflet de la compétence des tribunaux d'instance à tenir des procès équitable quelle que soit la nationalité de l'individu.

Tableau II-26 : Répartition mensuelle des détenus étrangers selon la nationalité

Mois	Guinée Conakry	Guinée Bissau	Autres Africains	Autres non Africains	Ensemble africain
janvier	21	0	39	0	60
février	22	0	43	0	65
mars	16	0	46	0	62
avril	11	0	46	0	57
mai	12	0	50	0	62
juin	18	0	53	0	71
juillet	20	0	51	0	71
août	24	0	60	0	84
septembre	30	0	61	0	91
octobre	29	0	59	0	88
novembre	31	0	63	0	94
décembre	33	0	61	0	94
Total en 2020	**267**	**0**	**632**	**0**	**899**
Moyenne en 2020	**22**	**0**	**52**	**0**	**74**

Source : IRAP Tambacounda

La répartition mensuelle des détenus étrangers selon le sexe montre que les hommes sont en moyenne en supériorité par rapport aux femmes. Pour les détentions provisoires, sur les 10 personnes détenues, 8 sont des hommes et 1 des femmes. L'écart entre les deux sexes de nationalité étrangère est plus élevé chez les condamnés. En effet, sur les 64 personnes condamnées, 54 sont des hommes et 10 des femmes. Quelle que soit la nature de la détention, il apparait clairement que le nombre d'individus en conflit avec la loi évolue en dents de scie au cours des mois. Comme pour les nationaux, les condamnés sont largement plus nombreux que les détenus provisoires quel que soit le sexe.

Tableau II-27 : Répartition mensuelle des détenus étrangers selon le sexe

Mois	ETRANGERS						Ensemble
	Détenus provisoires			Condamnés			
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
janvier	5	2	7	34	9	43	50
février	7	2	9	46	10	56	65
mars	6	2	8	44	10	54	62
avril	12	2	14	39	9	48	62
mai	13	2	15	39	11	50	65
juin	5	2	7	53	11	64	71
juillet	6	5	11	48	11	59	70
août	8	1	9	63	13	76	85
septembre	7	1	8	70	13	83	91
octobre	7	1	8	69	11	80	88
novembre	10	2	12	73	11	84	96
décembre	11	1	12	71	11	82	94
Total en 2020	**97**	**23**	**120**	**649**	**130**	**779**	899
Moyenne en 2020	**8**	**1**	**10**	**54**	**10**	**64**	**74**

Source : IRAP Tambacounda

L'évolution des condamnés selon le département montre que dans le département de Tambacounda, le nombre global de détenus a baissé de 7% entre 2018 et 2019. La même tendance s'observe dans le département de Bakel avec une diminution de 30% du nombre total de détenus. Par contre au cours des mois une évolution en dents de scie est remarquable entre 2018 et 2019. Ce résultat se justifie par des entrées et des sorties de détenus notamment ceux ayant purgé leur peine ou transférés hors de la région.

Tableau II-28 : Evolution mensuelle des condamnés selon le département entre 2018 et 2019

Mois	Département de Tambacounda		Variation en %	Département de Bakel		Variation en %
	2018	2019		2018	2019	
janvier	27	60	122	1	0	-100
février	19	32	68	4	1	-75
mars	29	38	31	0	2	-
avril	48	32	-33	1	2	100
mai	92	37	-60	1	3	200
juin	73	45	-38	1	1	0
juillet	60	57	-5	2	0	-100
août	58	26	-55	3	0	-100
septembre	28	44	57	0	2	-
octobre	48	39	-19	1	0	-100
novembre	20	48	140	3	3	0
décembre	22	29	32	3	0	-100
Total	**524**	**487**	**-7**	**20**	**14**	**-30**

Source : IRAP Tambacounda

CONCLUSION

Globalement on constate que les hommes sont plus nombreux que les femmes chez les détenus provisoires de même que chez les condamnés. Selon l'âge, on note que chez les hommes la tranche d'âge 15-25 ans est plus nombreux alors que chez les femmes les 26-40 ans sont dominants.

Chapitre VIII : AGRICULTURE

INTRODUCTION

Les énormes potentialités agricoles dont dispose la région de Tambacounda font d'elle un pôle attractif pour le développement de l'agriculture. L'agriculture fait partie des activités phares de la région. Il s'agit dans cette partie de faire le point sur les différents services à vocation agricole et le bilan de la campagne agricole qui porte essentiellement sur les cultures vivrières et industrielles.

VIII.1. LES SERVICES TECHNIQUES ET LES AUTRES INTERVENANTS

VIII.1.1. LES SERVICES TECHNIQUES

En 2019, le principal service technique régional qui exerce la tutelle dans le domaine de l'Agriculture est la Direction régionale de l'Agriculture (DRDR) et ses services déconcentrés en l'occurrence, les quatre Services départementaux du développement rural (SDDR).On note aussi la présence de certains agents de l'agriculture dans les chefs lieu d'arrondissement.

VIII.1.2. LES AUTRES INTERVENANTS

En 2019 comme pour les années antérieures, plusieurs structures interviennent dans le secteur agricole de la région de Tambacounda. Parmi celles-ci nous avons :

- **P2RS**

Le programme de renforcement de la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au sahel (**P2RS**) a signé une convention nationale avec l'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (**ANCAR**) qui est matérialisée, au niveau zonale par un protocole liant l'antenne régionale du programme (P2RS) de Tambacounda et la direction zonale Sénégal orientale et haute Casamance (S.O.H.C.) de l'ANCAR pour opérationnaliser les engagements des deux parties en vue d'aider les populations vulnérables de la zone concernée à développer une résilience à l'insécurité alimentaire face aux changements climatiques.

- **PADAER**

Le PADAER et l'ANCAR SOHC sont à leur quatrième protocole. Dans ce protocole l'ANCAR SOHC s'engage à accompagner les producteurs en orientant son intervention sur huit points majeurs.

- **FAO**

La FAO a bénéficié d'un financement du fonds pour l'Environnement Mondiale (FEM- en anglais GEF) pour la mise en œuvre du projet « Intégration de la résilience climatique dans la production agro-pastorale pour la sécurité alimentaire dans les zones rurales vulnérables à travers l'approche des champs- école paysans » afin de contribuer à la réduction des menaces induites par le changement climatique (CC), en introduisant les actions d'adaptation au changement climatique (ACC) à travers les Champs Ecoles Paysans (CEP) et les Champs Ecole Agro-Pastoraux (CEAP). Le projet collabore avec des structures et des projets et programmes nationaux dans trois zones éco-géographiques du Sénégal (ZEG) à savoir : le Ferlo (ou zone Sylvo-pastorale), le Bassin arachidier et le Sénégal Oriental.

- **FNRAA (mouche de la mangue)**

L'objectif global vise est d'améliorer la productivité et la compétitivité de la chaine de Valeur mangue dans les différents bassins de production du Sénégal (Niayes, Casamance et centre) afin de contribuer à la lutte contre la pauvreté par l'accroissement des revenus des acteurs.

- **DRIARS**

L'institut sénégalais de recherche agricole (**ISRA**) a signé le 25 juillet 2018 un protocole d'accord avec l'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (**ANCAR**) pour la réalisation du programme de production de semences certifiées de céréales et légumineuses (mil, sorgho, mais, riz et niébé fourrager) du projet de **D**éveloppement d'une **R**ésilience à l'**I**nsécurité **A**limentaire **R**écurrente au **S**énégal (**DRIARS**). A la Direction Zonale Sénégal Oriental Haute Casamance (**DZ.SOHC**), ce projet est réalisé par la production de semences de mil, maïs, riz et de sorgho.

VIII.2. BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

VIII.2.1. LES CULTURES VIVRIERES

La présente compagne révèle une diminution de l'ordre de 80% de la superficie allouée à la culture du riz contrairement à la compagne précédente (2017-2018) où une augmentation de l'ordre de 287% avait été notée. La diminution des superficies pour la culture du riz concerne principalement les départements de Tambacounda et de Bakel avec respectivement 91% et 64%. Par ailleurs, la superficie attribuée à la culture du mil a augmenté de 20% au niveau régional. Cette hausse est imputable au département de Goudiry qui passe de 10223 ha en 2018 à 14 100 ha en 2019 soit

une progression de 38% et au département de Bakel avec 835 ha en 2018 et 1440 ha en 2019 soit une progression de 72%. Les autres spéculations (le sorgho et le Maïs) n'ont pas significativement évolué en termes de superficie.

En ce qui concerne l'évolution de la production des cultures vivrières, de manière globale, on note une variation positive pour le sorgho, le mil et le maïs avec respectivement (45%, 28% et 16%). La production du riz pendant la compagne agricole 2018-2019 a connu une baisse significative de l'ordre de 74% au niveau régional, de 89% dans le département de Tambacounda et de 22% dans le département de Bakel.

Tableau II-29 : Evolution de la situation des cultures vivrières selon les superficies, les rendements et les productions par département

Spéculations		Département Tambacounda			Département Bakel			Département Goudiry			Département Koumpentoum		
		Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %	Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %	Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %	Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %
Mil	Sup (Ha)	8 325	11000	32%	835	1440	72%	10 223	14100	38%	19 403	20090	4%
	Rdt (Kg/Ha)	899	1 000	11%	834	1 750	110%	938	950	1%	892	893	0%
	Prod(T)	7 484	11 000	47%	696	2 520	262%	9 589	13 395	40%	17 307	17 940	4%
Sorgho	Sup (Ha)	28 813	27000	-6%	2 879	2863	-1%	5 250	4900	-7%	5 139	5653	10%
	Rdt(Kg/Ha)	1 014	1 600	58%	842	2 275	170%	885	850	-4%	849	902	6%
	Prod(T)	29 216	43 200	48%	2 424	6 513	169%	4 646	4 165	-10%	4 363	5 098	17%
Maïs	Sup (Ha)	13 845	14200	3%	3 560	3350	-6%	7 719	8200	6%	7191,3	7989,1	11%
	Rdt (Kg/Ha)	1743	2 000	15%	1 499	1 500	0%	1 515	1 800	19%	1 514	1 507	0%
	Prod(T)	24 133	28 400	18%	5 336	5 025	-6%	11 694	14 760	26%	10888	12 040	11%
Riz	Sup (Ha)	6 168	557,297	-91%	400	146	-64%	273	372,5	36%	292	361,3	24%
	Rdt (Kg/Ha)	2 000	3 204	60%	2 500	5 000	100%	1 500	3 831	155%	1300	2 400	85%
	Prod(T)	12 336	1 404	-89%	1 000	782	-22%	409	669	64%	379	867	129 %

Source : Direction régionale du développement rural

VIII.2.2. LES CULTURES INDUSTRIELLES

Dans l'ensemble, on enregistre une hausse de la production de la majorité des spéculations sauf l'arachide et le coton. En effet, la production d'arachide dans la région de Tambacounda est passée de 205 160 tonnes à 159 422 tonnes soit une baisse de 22%. Cette contre-performance de la filière arachide est imputable au département de Tambacounda avec une baisse de 45%. En ce qui concerne le coton, la production est nulle sur tous les départements.

Tableau II-30 : Evolution de la situation des cultures industrielles selon les superficies, rendements et productions, par département

Spéculations		Département Tambacounda			Département Bakel			Département Goudiry			Département Koumpentoum			Région		
		Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %	Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %	Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %	Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %	Campagne 2017 / 2018	Campagne 2018 / 2019	Variation %
Arachide d'huilerie	Sup (Ha)	112 215	44 000	-61	1 001	1 970	97	8913	11 800	32	40479	45 803	13	162 608	103 573	-36
	Rdt(Kg/Ha)	1 272	1 800	42	1139	2 040	79	1294	1 800	39	1229	1 200	-2	1 262	6 840	442
	Prod(T)	142 738	79 200	-45	1 140	4 019	253	11534	21 240	84	49748	54 964	10	205 160	159 422	-22
Pastèque	Sup (Ha)	3 566	4 000	12		50			250			121		3 566	4 421	24
	Rdt (Kg/Ha)	15 000	15 000	0		9 000			10 000			12 000		15 000	46 000	207
	Prod(T)	53 497	60 000	12		450			2 500			1 452		53 497	64 402	20
Sésame	Sup (Ha)	250	350	40	88		-100	400	300	-25	750	2 410	221	1 488	3 060	106
	Rdt (Kg/Ha)	700	750	7	475		-100	750	750	0	693	629	-9	697	2 129	205
	Prod(T)	175	263	50	41,8		-100	300	225	-25	520	1 516	192	1 037	2 003	93
Niébé	Sup (Ha)	3 014	4 500	49					150					3 014	4 650	54
	Rdt (Kg/Ha)	800	750	-6					980					800	1 730	116
	Prod(T)	2 411	3 375	40					147					2 411	3 522	46
Coton	Sup (Ha)	3 497		-100				583		-100				4 080	0	-100
	Rdt (Kg/Ha)	887		-100				1029		-100				907	0	-100
	Prod(T)	3 100		-100				600		-100				3 700	0	-100

Source : Direction régionale du développement rural

VIII.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

L'agriculture dans la région de Tambacounda regorge d'énormes atouts qui font d'elle l'une des principales activités porteuses de l'économie de la région. Toutefois son développement fait face à de nombreuses contraintes.

VIII.3.1. ATOUTS

- La disponibilité d'importantes terres aptes à l'agriculture pluviale (900 000ha) ;
- La disponibilité d'importantes ressources en eau de surface (32 milliards de m3) et en eau souterraine (12,5 milliards de m3) ;
- L'existence de terres irrigables (150000 ha) ;
- L'adaptation des variétés aux différents écosystèmes ;
- Une pluviométrie favorable comprise entre 450 et 1200 mm ;
- L'amorce d'une dynamique organisationnelle des producteurs ;
- La disponibilité de la fumure organique.

VIII.3.2. CONTRAINTES

Parmi les contraintes on peut noter :

- Insuffisance de matériel agricole motorisé pour certaines opérations (labour, semis, Pulvérisation, récolte transformation)
- Difficultés d'accès au marché liés à l'état défectueux des routes ou pistes et aux zones enclavées après l'installation de l'hivernage ;
- Diminution de la main d'œuvre dans les campagnes due à l'exode des jeunes.
- Réception tardive des engrais ;
- L'accès (physique et économique) limité aux intrants de qualité (Semences, engrais, produits phytosanitaires) ;
- L'accès limité au financement agricole ;
- Perte post récolte surtout en ce qui concerne la banane liée en partie au transport ;

VIII.3.3. PERSPECTIVES

Les principales perspectives qu'on peut noter sont :

- Penser à de nouveaux aménagements dans les vallées de Bamba Thialèn de Koussanar, SinthiouMalème et dans la cuvette de Gouloumbou pour une production rizicole ;
- Soutenir un programme régional semencier en rapport avec les OP ;
- Faciliter l'accès aux producteurs au crédit de campagne et de commercialisation ;
- Accroitre la dotation régionale en matériel agricole ;
- Harmoniser les actions et interventions des différents projets et programmes.

CONCLUSION

La campagne hivernale 2019 s'est bien déroulée dans l'ensemble, néanmoins elle a été perturbée par de nombreuses pauses pluviométriques occasionnant des stress hydriques sévères par endroit et des attaques de ravageurs. Globalement, on note une baisse des superficies allouées à la culture du riz alors que celles réservées à la culture du mil ont augmenté. Par ailleurs, la production des cultures industrielles a augmenté pour toutes les spéculations sauf le sésame et l'arachide.

Chapitre IX : ELEVAGE

INTRODUCTION

Avec une superficie de 42.706 km^2, la région de Tambacounda est caractérisée par une flore abondante notamment dans le parc national de Niokolokoba, large de 100 km. Cette densité végétale offre d'énormes possibilités pour la pratique de l'élevage. L'élevage dans cette partie du Sénégal oriental est composé d'espèces bovines, de petits ruminants, des asins et des équins. L'effectif de ces espèces animales varie d'un département à un autre.

IX.1. LES SERVICES TECHNIQUES ET INFRASTRUCTURES

IX.1.1. LES SERVICES TECHNIQUES

Le personnel dans les Inspections vétérinaires de la région de Tambacounda est au nombre de30. Il est composé de Docteurs Vétérinaires, d'Ingénieurs des Travaux d'Elevage et d'Agents Techniques d'Elevage. Globalement le département de Tambacounda polarise 33% de l'effectif régional. Il est le seul qui dispose d'un docteur vétérinaire. Le département de Koumpentoum suit avec 30% des effectifs, et enfin Bakel et Goudiry ont respectivement 20% et 17% du total du personnel. Globalement, les effectifs des Agents Techniques d'Elevage représentent 77% des effectifs des Inspections. Ils sont beaucoup plus présents à Koumpentoum et à Tambacounda.

Tableau II-31 : Répartition des effectifs du personnel des Inspections de Services Vétérinaires selon le diplôme

Département	Docteur vétérinaire	Ingénieur des travaux d'Elevage	Agent technique d'Elevage	Total	Part en %
Tambacounda	1	2	7	10	33
Bakel	0	1	5	6	20
Koumpentoum	0	2	7	9	30
Goudiry	0	1	4	5	17
Total	**1**	**6**	**23**	**30**	**100**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.1.2. LES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Pour ce qui est des infrastructures et équipements pastoraux et avicoles, on note une nette amélioration dans les départements de Bakel, Goudiry et Koumpentoum. En effet, en ce qui concerne les parcs de vaccinations, le département de Bakel et de

Koumpentoum en possèdent respectivement 15 et 18 en 2019 contre respectivement 4 et 2 en 2018. De même que le département de Goudiry qui en possède 11 alors que le nombre de parc était nul en 2018.

Tableau II-32 : Répartition du nombre d'infrastructures pastorales et avicoles par circonscription administrative

Equipements/Infrastructures	Tambacounda	Bakel	Goudiry	Koumpentoum
Parc de vaccination	7	15	11	18
Foirail	1	0	1	2
Forage neuf	0	0	0	0
Aire d'abattage	1	2	1	2
Véhicule	2	1	1	-
Moto	**5**	**4**	**5**	**-**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda, 2020

IX.2. LES PRODUCTIONS ANIMALES

IX.2.1. LES ABATTAGES CONTROLES

Le tableau suivant montre les abattages contrôlés par département. Ce qui donne une idée par rapport à la quantité globale de viande consommée dans les différents départements. La campagne 2019 est marquée par un léger recul du nombre de têtes abattues. En effet, il est passé de 103 795 têtes durant la compagne 2017-2018 à 101689 pour la campagne 2018-2019. Dans le même ordre d'idée, les caprins et les ovins sont les espèces les plus abattues en 2019 avec respectivement 53 732 têtes, 29 157 784 têtes. Cependant, en termes de poids, ce sont les vaches et les taureaux qui totalisent les poids les plus importants avec respectivement 1 774 tonnes et 789 tonnes. Ils sont plus représentatifs à Bakel pour les taureaux (433 tonnes) et à Tambacounda pour les Vaches (274 tonnes).

Tableau II-33 : Répartition des abattages contrôlés par circonscription administrative en 2019

Départements	Taureaux		Bœufs		Vaches		Veaux		Ovins		Caprins	
	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)	Nb	Pds (kg)
2019												
Tambacounda	1643	188223	1944	235903	2832	274040	80	3741	8209	148035	17415	176567
Bakel	2169	433800	1223	244600	4857	1214250	705	49350	11789	235780	15482	232230
Koumpentoum	512	153600	180	54000	860	172000	125	10000	6850	102750	17850	178850
Goudiry	205	22550	96	11520	1264	113760	105	6300	2309	23090	2985	23880
Total	**4529**	**798173**	**3443**	**546023**	**9813**	**1774050**	**1015**	**69391**	**29157**	**509655**	**53732**	**611527**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda, 2020

IX.2.2. LA PRODUCTION CONTROLEE DE CUIRS ET DE PEAUX

La production de cuirs et de peaux varie d'un département à un autre. Les peaux d'ovins, de caprins et bovins sont les plus fréquentes sur le marché. Sur les 18 804cuirs de bovins produits en 2019, les départements de Bakel et de Tambacounda assurent les productions les plus élevées avec respectivement 48% et 35% de la production totale dans la région. Les peaux de caprins et d'ovins y sont également exploitées avec respectivement 53 732 et 29 157. Pour ce qui est des peaux de caprin, Koumpentoum compte 33% et Tambacounda 32%. L'exploitation de peau d'ovin est plus importante dans les départements de Bakel (40%) et de Tambacounda (28%).

Tableau II-34 : Répartition de la production de cuirs et de peaux par circonscription administrative en 2019

Départements	Cuirs Bovins	Peaux d'ovins	Peaux de caprins
Tambacounda	6500	8209	17415
Bakel	8957	11789	15482
Koumpentoum	1 677	6850	17850
Goudiry	-	-	-
Total	**18 804**	**29 157**	**53 732**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda, 2020

IX.3. MOUVEMEMENT COMMERCIAL DU BETAIL

IX.3.1. LE COMMERCE INTERIEUR DU BETAIL

IX.3.1.1. Les entrées du bétail

L'arrivée du bétail dans la région de Tambacounda (les bovins, les ovins, les caprins, les équins et les porcins) en provenance du Mali, de la Mauritanie et de la Gambie, en 2019, est souvent orientée dans les départements de Bakel, Goudiry et de Koumpentoum. Au total il y a eu 61 674 entrées de Bovins, 79 133 entrées d'Ovins et 30 817entrées de Caprins en 2019 contre 11479 entrées de Bovins, 79673 entrées d'Ovins, 5954 entrées de Caprins en 2018. Concernant les Bovins et les Ovins, respectivement 48 674 et 52 233 têtes ont atterris au département de Bakel en 2019. Par ailleurs, le département de Goudiry a enregistré 400 entrées de Caprins durant la compagne 2019 contre 67 en 2018. Dans l'ensemble, 32,4% des entrées proviennent du Mali et 39,1% de la Mauritanie en 2019.

Tableau II-35 : Les entrées du cheptel par département en 2019

Départements	Origines	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Porcins
Bakel	MALI	**23000**	**27000**	**4500**	0	0
	RIM	**23674**	**25000**	**19000**	0	0
	GAMBIE	**2000**	**233**	**127**	0	0
Koumpentoum	Djoloff, Saloum, Baol, kaffrine, Gambie	12 800	25 900	6 790	645	870
Goudiry	MALI	200	1000	400		
Total		61674	79133	30817	645	870

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda, 2020

IX.3.1.2. Les sorties du bétail

A l'instar de la campagne précédente, les sorties du cheptel ont concernés durant la campagne 2018-2019 tous les départements de la région. Il s'agit des espèces comme les bovins, les ovins, les caprins, les équins et les volailles. En 2019, l'effectif global des sorties est de 300 926 têtes contre 180 421 en 2018 soit une hausse de 67%. De manière détaillée, en 2019, le département de Koumpentoum vient en premier position avec 44% suivi par le département de Bakel (33%), Goudiry (16%) et Tambacounda (7%).

Tableau II-36 : Les sorties du cheptel par département en 2019

Départements	Destination	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Volaille
Tambacounda		**7448**	**11795**	**1450**	**10**	**0**
Bakel	BondjinGabou	**26583**	**20537**	**35382**	**25**	**17775**
Goudiry	Dakar, Fatick,toubakaolack	**1355**	**38041**	**9181**	**24**	
Koumpentoum	Kaffrine, touba, Gambie	**22 560**	**98 000**	**9 870**	**890**	
Total		**57946**	**168373**	**55883**	**949**	**17775**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda

IX.3.2. LE COMMERCE EXTERIEUR DU BETAIL

IX.3.2.1. Les importations du bétail

La totalité des importations de cheptel provienne de la République Islamique de Mauritanie (RIM) et du Mali. En 2019, ces importations concernent principalement les Bovins (59%), les caprins 22% et les ovins 19%. Cependant, il faudra noter que toutes ces entrées sont réceptionnées au niveau du département de Bakel.

Tableau II-37 : Les importations du cheptel par département en 2019

		Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Origines	**DESTINATION**					
RIM ET MALI	SENEGAL	62569	20156	23669	122	0
TOTAL		**62569**	**20156**	**23669**	**122**	0

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda, 2020

IX.3.2.2. Les exportations du bétail

Les exportations de bétails font 61 702 têtes en 2019 contre 36361 têtes en 2018 soit une progression de 69%. Les exportations concernent essentiellement le département de Koumpentoum et de Tambacounda en 2019. Le département de Koumpentoum a enregistré 42.9% et est suivi par Tambacounda avec 25,8% en 2019.

Tableau II-38 : Les exportations du cheptel par département en 2019

Départements	Destination	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins
Tambacounda	Gambie-G-Bissau	4041	4706	6801	182	178
Bakel	Mali	12566	756	1223	-	-
Goudiry	Guinée, Gambie, G-Bissau	110	3517	1180		
Koumpentoum	Gambie	3475	12345	9 862	700	60
Total		**20192**	**21324**	**19066**	**882**	**238**

Source : Service régional de l'élevage de Tambacounda, 2020

IX.4. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

IX.4.1. ATOUTS ET POTENTIALITES

La région de Tambacounda située au sud-est du pays, possède des atouts et potentialités géophysiques avérés. Région pluvieuse de Juin à mi-octobre, elle possède un tapis herbacé dans toute sa zone rurale permettant aux bétails grands et petits ruminants de posséder de la nourriture durant la période de saison sèche. La région possède un réseau fluvial abondant avec la falémé, le fleuve Sénégal et la Gambie et certains affluents comme le Niériko, le Badougou, etc…, ces zones sont propices au développement de l'élevage en facilitant l'abreuvement et fournissant assez de possibilités pour les aliments de bétail.

IX.4.2. CONTRAINTES

L'immensité de la région, frontière avec des pays d'élevage comme la Mauritanie et le Mali, la maîtrise de l'effectif du cheptel et le suivi vétérinaire sont les handicaps au

développement du secteur de l'élevage. Les feux de brousse en zone rurale empêchant au bétail de disposer d'aliments sont les contraintes au développement du cheptel dans la région. Le manque de moyens de locomotion pour le personnel technique de terrain est l'une des plus grandes contraintes que rencontre le secteur de l'élevage de la région. Le département de Goudiry devra être doté de parc de vaccination pour mieux sécuriser les effectifs du cheptel.

IX.4.3. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATION

La région bien que disposant d'atouts naturels pour le développement de l'élevage, voudrait booster le secteur en insistant sur l'agropastoral. L'élevage et l'agriculture sont deux paramètres pouvant apporter un équilibre certain au développement du bétail dans la région de Tambacounda.

CONCLUSION

La région de Tambacounda enregistre durant la période sous revue une nette intensification du commerce de bétail avec des hausses au niveau des entrées et des sorties du cheptel. C'est une région très favorable au développement de l'élevage tant avec les grands ruminants que les petits ruminants. Ayant l'avantage de posséder 4 départements naturellement propices à l'élevage, la région devra jouer sa partition à la politique de développement de l'élevage au Sénégal.

Chapitre X : PECHE

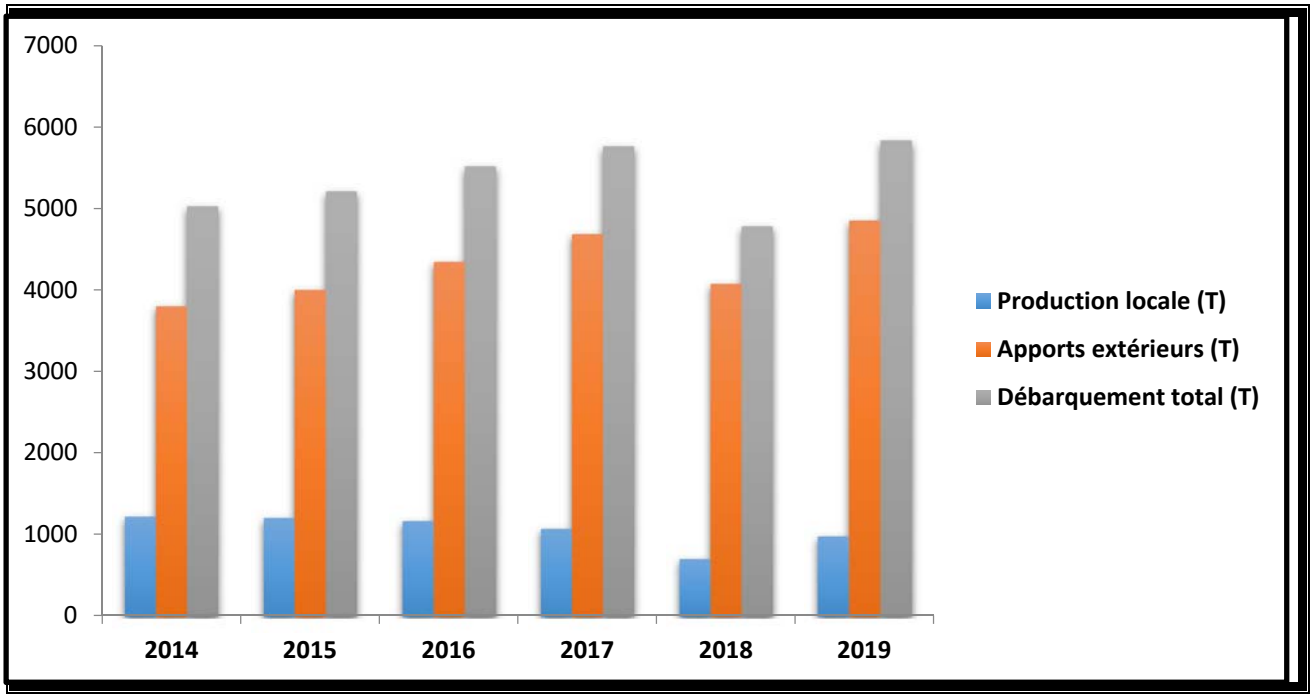
INTRODUCTION

Au Sénégal la place qu'occupe le secteur de la pêche dans les politiques et stratégies de développement économique et social n'est plus à démontrer. Elle contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à la création de revenus et d'emplois, aux recettes d'exportation et aux échanges commerciaux. En 2019, la pêche a contribué à hauteur de 3,2% au PIB national et de 12% au PIB du secteur primaire. Dans la région de Tambacounda, le secteur de la pêche est caractérisé par la production locale et les apports extérieurs. Dans ce chapitre l'accent sera mis sur les débarquements, les intervenants dans le secteur et les mises à terre des espèces halieutiques.

X.1. EVOLUTION DES DEBARQUEMENTS AU COURS DES SIX DERNIERES ANNEES

Au cours des six dernières années le débarquement total a augmenté progressivement ente 2014 et 2017, allant respectivement de 5024,99 tonnes à 5770,64 tonnes. Entre 2017 et 2018, une baisse de 17% a été constatée. En 2019, le niveau des débarquements a connu une hausse spectaculaire de 22%. Pour ce qui est de la production locale, elle a baissé au cours des six dernières années. La baisse la plus importante s'est réalisée en 2018 avec 709,42 tonnes. Les apports extérieurs ont également joué un grand rôle dans la satisfaction des populations en produits halieutiques. A part la baisse enregistrée en 2018 et qui se situe à 4079,53 tonnes, les apports extérieurs ont considérablement augmenté au cours des six dernières années. La quantité la plus importante a été observée en 2019 avec 4850,21 tonnes. La production locale de type continentale et les apports extérieurs sont les deux principales activités qui alimentent les marchés de la région en produits halieutiques.

Graphique II-7 : Evolution des débarquements au cours des six dernières années



Source : Service Régional de la pêche de Tambacounda

X.2. LES AUTRES INTERVENANTS DANS LE SECTEUR DE LA PECHE

L'activité de pêche est menée principalement dans les départements de Tambacounda et de Bakel, par conséquent de nombreux programmes et projets du secteur évoluent dans ces localités. Toutefois en termes d'intervention et de couverture cela laisse apparaitre des disparités départementales.

Tableau II-39 : Les autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région de Tambacounda

Intervenants	Statut (ONG, Association, Projet, Programme de développement, etc.)	Domaines d'intervention	Zones d'intervention
Programme de modernisation de la pêche artisanale	Programme	Pêche	Région
Programme de la Délégation à l'entreprenariat Rapide (DER)	Programme	Pêche	Région
Projet de réhabilitation de la ferme piscicole des pêcheurs de Gouloumbou	Projet	Pêche	Gouloumbou
Projet OMVG barrage de Sambagalou: Etude des cuvettes d'inondation (mares de Koar et Faraba)	Projet	Pêche	Département Tambacounda

Source : Service Régional de la pêche de Tambacounda

X.3. EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'ESPECES PAR DEPARTEMENT ENTRE 2018 ET 2019

Les départements de Tambacounda et de Bakel sont les deux principaux producteurs d'espèces halieutiques dans la région. En 2019, les espèces mises à terres ont globalement connu une hausse de 39% par rapport à l'année 2018. La même tendance est observée dans les départements de Bakel et de Tambacounda avec une augmentation respective de 49% et 31% entre 2018 et 2019. Dans le département de Bakel la production d'espèces comme Heterotisniloticus et Polypterussnegalensis a considérablement augmenté en une année. Toutefois des baisses significatives ont également été observées chez des espèces comme Papyrocranusafer et Tetraodonlineatus. Dans le département de Tambacounda les hausses de production les plus importantes ont été observées chez les espèces telles que Polypterussnegalensis et Alestes spp avec respectivement 3289% et 396%.

Tableau II-40 : Evolution des mises à terre par département entre 2018 et 2019

ESPECES	Département de Bakel			Département de Tambacounda			Région de Tambacounda		
	Poids en 2018	Poids en 2019	Variation en %	Poids en 2018	Poids en 2019	Variation en %	Poids en 2018	Poids en 2019	Variation en %
Alestes spp	14660,86	26056,65	78	898,7	4457,91	396	15559,56	30514,56	96
Auchenoglanisspp	7775,55	11478,24	48	41155,99	75375,93	83	48931,54	86854,172	78
Bagrusspp	12892,01	21874	70	0	0	-	12892,01	21874	70
Brycinusleuciscus	26992,64	8881,65	-67	216,5	309,77	43	27209,14	9191,42	-66
Brycinus nurse	4206,13	3003,55	-29	60	285,38	376	4266,13	3288,93	-23
Chrysichthusspp	3854,95	6516,25	69	13838,74	26732,61	93	17693,69	33248,856	88
Citharinuscitharus	3928,12	19980,91	409	23776,23	63625,47	168	27704,35	83606,384	202
Clarias SPP	52691,01	54648,572	4	93525,43	112448,4	20	146216,4	167096,99	14
Distichodusspp	1863,48	7635,75	310	8318,4	1794,014	-78	10181,88	9429,764	-7
Elopslacerta	0	1198,8	-	1627,21	4669,528	187	3960,73	5868,328	48
Gymnarchusniloticus	0	4368	-	3008,77	1858,092	-38	3008,77	6226,092	107
Hepsetusodoe	4626,38	16556,08	258	8211,449	6929,21	-16	12837,83	23485,29	83
Heterobranchusspp	2949,7	24155,674	719	15729,32	31165,39	98	18679,02	55321,064	196
Heterotisniloticus	332,2	3960	1092	18168,7	29789,81	64	18500,9	33749,814	82
Hydrocynusforskalii	6319,22	24944,408	295	19935,89	22938,58	15	26255,11	47882,984	82
Labeosp	19061,29	23962,008	26	30300,21	12125,51	-60	49361,5	36087,515	-27
Latesniloticus	33147,64	24467,99	-26	0	0	-	33147,64	24467,99	-26
Mormyropsspp	21167,87	21555,629	2	6807,81	9407,382	38	27975,68	30963,011	11
Papyrocranusafer	1429,08	0	-100	0	0	-	1429,08	0	-100
Polypterussnegalensis	392,16	4366,7	1013	2,12	71,85	3289	394,28	4438,55	1026
Schilbemystis	6723,72	1617,5	-76	2794,4	259,28	-91	9518,12	1876,78	-80
Synodontisspp	15292,81	43918,434	187	31628,02	18743,72	-41	46920,83	62662,154	34
Tetraodonlineatus	1065,6	0	-100	3767,05	0	-100	4832,65	0	-100
Tilapia spp	46694,6	66722,1	43	81947,49	105188,7	28	126308,6	171910,79	36
Divers	9988,5	22331,96	124	5642,107	10320,63	83	15630,61	32652,594	109
Total	**298055,5**	**444200,85**	**49**	**411360,5**	**538497,2**	**31**	**709416,1**	**982698,03**	**39**

Source : Service Régional de la pêche de Tambacounda

CONCLUSION

Il apparait clairement que la pêche est l'un des secteurs prioritaires de la région favorables à son développement économique et social. De nombreuses espèces sont produites notamment à Bakel et à Tambacounda. Toutefois le secteur est confronté à des menaces liées à la production artisanale de l'or avec l'usage du mercure.

Chapitre XI : RESSOURCES NATURELLES

INTRODUCTION

Bien que le rôle du secteur forestier soit reconnu comme essentiel dans le développement économique du pays (fourniture de plus de la moitié des besoins énergétiques, source de divers produits non ligneux, maintien de la fertilité des sols, exutoire du cheptel national, conservation de l'environnement), sa part dans l'économie ne dépasserait pas 1% du PIB et 5% du secteur primaire. Cela s'explique par la sous-estimation de la part réelle du secteur forestier. La majeure partie du volume de bois sur pied est situé dans la région de Ziguinchor, Kolda et Tambacounda. Il s'agit dans ce chapitre de faire le point sur le domaine forestier de la région de Tambacounda notamment la production de plants, le reboisement, l'exploitation forestière mais aussi la situation des feux de brousse.

XI.1. LES SERVICES TECHNIQUES ET LES AUTRES INTERVENANTS

XI.1.1. LES SERVICES TECHNIQUES

Les services techniques des eaux et forêts sont présents dans tous les départements de même que les zones de triage. Les départements de Goudiry et de Bakel abritent plus de brigades avec respectivement 4 et 3 brigades.

Tableau II-41 : Structuration déconcentrée du service régional des eaux et forêts

Secteurs eaux et forets	Brigades	Zones de triage	Poste de contrôle
SEF Tambacounda	2 (Makacoulibantang, Missirah)	3 (SinthiouMalème, Wassadou, NdogaBabacar)	Gouloumbou
SEF Bakel	3 (Diawara, Kéniaba, Bélé)	2 (Kidira, Gabou)	
SEF Koumpentoum	2 (Kouthiaba, Bamba Thialène)	1 (MalèmeNiani)	Koumpentoum
SEF Goudiry	4 (BoyguelBamba, Koulor, DiankéMakha, Bala)	2 (Goumbayel, Kothiary)	

Source: IREF Tambacounda

XI.1.2. LES AUTRES INTERVENANTS

Les projets intervenant dans le secteur forestier sont nombreux dans la région de Tambacounda. Ces partenaires interviennent dans plusieurs domaines notamment le reboisement, l'aménagement, la formation, la transformation, l'agroforesterie, etc.

Tableau II-42 : Partenaires du service financier

Nom des partenaires	Domaines de collaboration	Formes de collaboration avec le Service forestier
PRAPS	DRS-Reboisement-LCFB	Protocole avec DEFCCS Exécution planification par l'IREF
P2RS	Adaptation aux CC et résilience (DRS-CES)-LCFB-Reboisement-Aménagement parcours bétail	Protocole avec DEFCCS Facilitation et appui technique
PUDC	Pépinières-reboisement – formation cibles	Protocole avec DEFCCS
PROGEDE 2	Aménagement et GRN	Aménagement de forêts, sensibilisation formation, appui
EXPERNA/Goudiry	Transformation des PFNL, Agroforesterie (appui conseil)	Facilitation et appui en formation
Collectivités Territoriales	GDR Forestières	Appui-conseil
AREZKI	Reboisement /Réhabilitation	Protocole avec DEFCCS
Radio communautaire Niani Fm	Sensibilisation	Informelle
ONAS	Reboisement, LCFB	Protocole avec DEFCCS
RTS 3	Sensibilisation, couverture média	Service public-Prestation

Source: IREF Tambacounda

XI.2. GESTION DU DOMAINE FORESTIER

XI.2.1. PRESENTATION DU DOMAINE FORESTIER REGIONAL

En 2019, la région de Tambacounda compte 15 forêts classées dont la moitié se trouve dans le département de Tambacounda. Goudiry et Koumpentoum comptent chacun 4 forêts. En termes de superficie le département de Tambacounda couvre 48% de la superficie totale des forêts classées de la région. Le département de Koumpentoum vient en seconde position avec 38% et Goudiry avec 13%. Il n'existe pas de forêts classées dans le département de Bakel.

Tableau II-43 : Situation du domaine classé

Circonscription administrative	Superficie (km^2)	Forêts Classées		Taux de classement (%)
		Nombre	Superficie (Ha)	
Tambacounda	2563,11	7	256311	48
Bakel	0	0	0	0
Goudiry	709,33	4	70933	13
Koumpentoum	2034	4	203400	38
Région	**5306,44**	**15**	**530644**	**100**

Source: IREF Tambacounda

XI.2.2. LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE

XI.2.2.1. Lutte active

Dans la lutte active contre les feux de brousse de nombreux pare-feu ont été ouverts, réhabilités et des pare-feu verts ont été créés. Il s'y ajoute également la technique des feux précoces. Dans le département de Tambacounda la lutte active reste dominée par les pare-feu ouverts et ensuite les anciens pare-feu réhabilités avec respectivement 45,5 et 10 pare-feu. Le département de Koumpentoum occupe la deuxième position dans la lutte active contre les feux de brousse avec la mise en place de pare-feu. A ce niveau 23,2 pare-feu ont été ouverts et 20,1 autres sont réhabilités. Toutefois il est important de noter que la technique des feux précoces est beaucoup plus pratiquée dans les départements de Goudiry et de Koumpentoum avec respectivement 50% et 20% du total des pare-feu créés dans la région.

Tableau II-44 : Situation de la protection des forets

Département	Nbre de pare-feu ouverts	Nbre de pare-feu réhabilité	Nbre de pare-feu verts créés	Feux précoces	Poids feux précoce/dept en %
Tambacounda	45,5	10	7	4945	19
Bakel	10	0,7	0	2771	11
Goudiry	0	0,5	0	12925	50
Koumpentoum	23,2	20,1	0	5235,25	20
Total	**78,7**	**31,3**	**7**	**25876,2**	**100**

Source: IREF Tambacounda

XI.2.2.2. Situation des feux de brousse

En 2019, 142 cas de feux de brousse ont été déclarés dans la région de Tambacounda et la superficie ravagée par les feux de brousse s'élève à 10030 ha. Le département de Tambacounda est le plus touché avec 49,5% du total des cas. Koumpentoum vient en deuxième position avec 24,3%. Les départements de Goudiry et de Bakel sont les moins touchés avec respectivement 18% et 8,1%.

Tableau II-45 : Répartition des feux de brousse par département

Département	Nbre cas feux de brousse	Superficie brulée (ha)	Poids par département
Tambacounda	45	4967	49,5
Bakel	41	813	8,1
Goudiry	21	1809	18,0
Koumpentoum	35	2441	24,3
Total	**142**	**10030**	**100,0**

Source: IREF Tambacounda

XI.3. REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS

XI.3.1. PRODUCTION DE PLANTS

La production de plants dans les services des eaux et forêts est souvent assurée par les régies, villages, les individuels et le milieu scolaire. Dans les 396954 plants produits, la production des régies représente 80%. Les individuels et les privées viennent en seconde position avec 15%. Les villages et le milieu scolaire ont les productions les plus faibles avec respectivement 3% et 2% de la production totale. Toutefois au sein des départements des disparités existent sur les productions. A Tambacounda les principaux producteurs sont les individuels et les régies avec respectivement 49,2% et 45,7%. . A Bakel les régies assurent 63,6% de la production et les villageois 36,4%. A Goudiry comme à Koumpentoum les régies et les individuels sont les producteurs dominants.

Tableau II-46 : Situation de la production de plants

Type Pépinière	Régie		Poids dans le dept	Vill/commu		Poids dans le dept	Indiv/Privée		Poids dans le dept	Scolaire		Poids dans le dept	Total	
	Nbre	Plts		Nbre	Plts		Nbre	Plts		Nbre	Plts		Nbre	Plts
Régionale	1	150000		0	0		0	0		0	0		1	150000
SEF Tamba	4	53364	45,7	0	0	0	5	57500	49,2	1	6000	5,1	10	116864
SEF Goudiry	5	48568	94,6	1	800	1,6	2	1961	3,8	0	0	0	8	51329
SEF Koumpentoum	4	46867	97,1	0	0	0	1	1400	2,9	0	0	0	5	48267
SEF Bakel	2	19405	63,6	4	11089	36,4	0	0	0	0	0	0	6	30494
Total	**16**	**318204**	**80**	**5**	**11889**	**3**	**8**	**60861**	**15**	**1**	**6000**	**2**	**30**	**396954**

Source: IREF Tambacounda

La plupart des espèces produites dans la région sont forestières, fruitières, fruitières forestières et ornementales. De façon globale les espèces produites dans la région s'élève à 396954. Dans cette production les espèces forestières sont les plus nombreuses et représentent 65,4%, les espèces fruitières forestières 20,3%.Les espèces fruitières et ornementales ont les productions les plus faibles avec respectivement 8,7% et 5,6%.

Tableau II-47 : Production de plants par espèces

Espèces	Nombre	Poids des espèces
Forestières	259655	65,4
Fruitières	34526	8,7
Fruitières forestières	80649	20,3
Ornementales	22124	5,6
Total	**396954**	**100,0**

Source: IREF Tambacounda

XI.3.2. PLANTATIONS REALISEES

Parallèlement à la production de plants de nombreuses plantations ont été réalisées par les services des eaux et forêts. Les types de plantations effectuées sont de nature massive, linéaire et conservatoire voire de réhabilitation. Les plantations massives de la région de Tambacounda s'élèvent à 83411 plants. Le département de Tambacounda produit 91,5% de ces plantations et le reste est partagé entre les trois autres départements. La même tendance s'observe pour les plantations linéaires. Concernant les plantations conservatoires et de réhabilitation, le département de Koumpentoum à lui seul produit la moitié des plants. Tambacounda produit 41,6% du total des plants conservatoires.

Tableau II-48 : Situation des plantations réalisées par circonscription administrative

Type de plantation	Tambacounda			Koumpentoum			Bakel			Goudiry			Total	
	Unité	Nbre de plants	Poids en %	Unité	Nbre de plants	Poids en %	Unité	Nbre de plants	Poids en %	Unité	Nbre de plants	Poids en %	Unité	Nbre de plants
Plantations massives (ha)	134,1	76311	91,5	18,8	2592	3,1	0,18	280	0,3	60,2	4228	5,1	213,3	83411
Plantations linéaires (km)	92,05	73400	76,5	26,31	12192	12,7	11,23	7939	8,3	2,4	2400	2,5	132,0	95931
Plantations conservatoires et de réhabilitation (ha)	63,4	23427	41,6	153,7	28477	50,6	15,9	1920	3,409	49,8	2500	4,4	282,8	56324

Source: IREF Tambacounda

XI.4. EXPLOITATIONS FORESTIERES

Le charbon de bois fait partie des exploitations les plus importantes de la région. En 2019, 208800 quintaux de charbon de bois sont produits dans la région de Tambacounda. Le département de Goudiry a la plus grande production avec 44, 6% de la production totale. Le département de Tambacounda suit avec 37,5% de la production. Koumpentoum assure 17, 8% de la production. La majeure partie du charbon de bois produit dans la région est souvent convoyée à l'intérieur du pays.

Tableau II-49 : Production du charbon de bois par circonscription administrative

Espèces		Tambacounda		Koumpentoum		Goudiry		Total Région
		Unité	Poids en %	Unité	Poids en %	Unité	Poids en %	
Charbon de bois	Té (quintaux)	78400	37,5	37200	17,8	93200	44,6	208800
	Valeur (1000 FCFA)	156800	37,5	74400	17,8	186400	44,64	417600

Source: IREF Tambacounda

CONCLUSION

La région de Tambacounda possède d'énormes potentialités naturelles. L'un des secteurs phares capables de développer l'économie de la région est l'exploitation forestière. Malgré son caractère souvent informel, cette exploitation forestière touche pratiquement tous les départements de la région. Ces dernières années de vastes campagnes de reboisement ont été menées dans la région pour compenser les dégâts engendrés par les feux de brousses et les coupes abusives de bois.

Chapitre XII : EMPLOI ET TRAVAIL

INTRODUCTION

Le secteur de l'emploi touche toutes les couches de la population en âge de travailler et en particulier les jeunes. La population de la région de Tambacounda est majoritairement jeune. Cette jeunesse est souvent confrontée au problème du chômage. Malgré les politiques de création d'emplois mise en œuvre pour réduire le chômage et les nombreux contrats de travail enregistrés dans la plupart des branches d'activités notamment celle de la construction grâce au projet promo-ville, la question de l'emploi des jeunes ne cesse de se poser dans la région.

XII.1. ECONOMIQUE

A l'instar des années précédentes, l'inspection régionale du Travail et de la sécurité sociale a répertorié des établissements ouverts durant l'année 2019. Ces statistiques sont présentées sur le tableau ci-contre. On décompte globalement 40 établissements ouverts avec 389 nouveaux emplois créés ce qui donne en moyenne 9,7 emplois créés par établissement. Par ailleurs, il y a eu 10 établissements qui ont cessé leurs activités dans la région. Ces fermetures dont le chantier d'AREZKI ont occasionné 197 pertes d'emplois.

Tableau II-50 : Tableau récapitulatif

Indicateurs	2019
Contrat de de travail et de stage	1998
Etablissements ouverts	40
Etablissements fermés	10
Emplois générés	389
Emplois perdus	197
Travailleurs immatriculés	170

Source : IRTSS de Tambacounda

XII.1.1. EVOLUTION DES CONTRATS DE TRAVAIL

Au cours de l'année 2019, un total de 1998 contrats de travail ont été enregistrés contre 1202 en 2018 soit une hausse de 631 en valeur absolue et de 31,5% en valeur relative. Ce qui illustre nettement le dynamisme du marché de l'emploi dans la région.

Tableau II-51 : Evolution des contrats de travail en 2019 selon le type de contrat

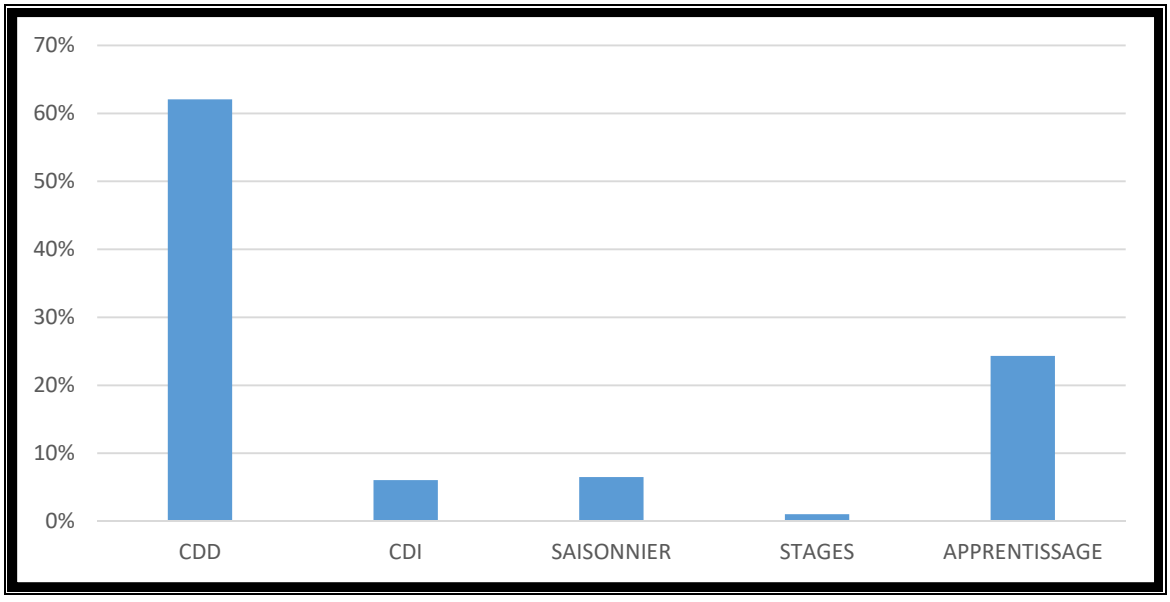
TYPE DE CONTRATS	1er trimestre	2e trimestre	3e trimestre	4e trimestre	Total	%
CDD	382	261	301	296	1240	62%
CDI	37	22	23	39	121	6%
SAISONNIER	112	06	12	00	130	6,5%
STAGES	00	10	01	10	21	1%
APPRENTISSAGE	24	348	OO	114	486	24,5%
Total	555	647	337	459	1998	100%

Source : IRTSS de Tambacounda

Comme pendant les années précédentes, les contrats de type CDD occupent la part la plus importante (62,2%) contrairement aux CDI qui ne représentent que 6%.

Les contrats d'apprentissage ont connu une progression de 73% résultat de l'appui de l'ANPEJ et du nouveau Programme Ecole-Entreprise dénommé « PF2E » qui ont accompagné certaines d'entreprises dans le domaine de la couture, de la restauration et de l'hôtellerie. Les saisonniers quant à eux ne représentent que 6,5% et proviennent principalement de la Sodefitex et de certains campements touristiques.

Graphique II-8 : Répartition des nouveaux contrats par type de contrat



Source : IRTSS de Tambacounda

XII.1.2. REPARTITION DES CONTRATS DE TRAVAIL SELON LE SECTEUR D'ACTIVITES

L'analyse du tableau ci-dessous montre que le secteur BTP reste dominant en termes de création d'emplois avec 662 emplois créés soit un tiers des nouveaux contrats de travail. Cela s'explique par la forte présence d'entreprises réalisant de travaux d'envergure dans la région de Tambacounda exemple : les entreprises CHAABANE & COMPAGNIE et AREZKI réalisant respectivement les tronçons Fadiara-Bakel et Tambacounda-Bakel, il y a aussi les entreprises réalisant des centrales électriques pour le compte de l'OMVS et de l'OMVG etc.

Le secteur agricole occupe la deuxième place avec 27,6% des contrats de travail et ce grâce à l'implantation de Global Business avec un nombre important de contrats d'apprentissage et de la SODEFITEX. Par ailleurs, on note que le secteur commerce a maintenu sa position dans la région avec 552 contrats de travail.

Les ONG et PROJETS (TOSTAN, La Lumière, World Vision, Caritas, PROGEDE II, GRDR, GRET,) ont largement contribué à la création d'emploi en 2019. Il en est aussi du secteur de la pharmacie et celui des hydrocarbures avec les stations-service qui se sont bien comportés.

Tableau II-52 : Répartition des contrats de travail selon l'activité principale

SECTEUR D'ACTIVITES	NOMBRE	Taux
BTP	662	33,1 %
Agricole	552	27,6%
Commerce	489	24,5 %
Hôtellerie	82	4,1 %
Confection	75	3,7%
Collectivités territoriales	60	3%
Enseignement privé	37	1,8 %
SFD	19	0,9%
Mécanique générale	11	0,5%
Boulangerie	05	0,2 %
Nettoiement	05	0,2%
Gardiennage (sécurité privée)	01	0,05%
TOTAL	1998	100%

Source : IRTSS de Tambacounda

CONCLUSION

Globalement, le nombre de nouveaux établissements enregistrés dans la région de Tambacounda se situe à 40 en 2019 contre 224 en 2018. Cette situation s'accompagne par la création de 389 nouveaux emplois en raison de 9,7 emplois créés par établissement en moyenne. Cependant, on enregistre aussi des fermetures de 10 d'établissements durant l'année 2019.

Chapitre XIII : TRANSPORT

INTRODUCTION

Le secteur du transport au Sénégal (tous systèmes confondus) qui représente environ 7% du PIB est dominé par le sous-secteur du transport routier. Le sous-secteur des transports routiers occupe une place prépondérante dans les transports intérieurs avec environ 99% des déplacements de personnes et plus de 95% pour les marchandises. Dans toutes les régions du Sénégal on note la présence d'une division régionale des transports routiers. Dans ce chapitre l'accent sera mis sur le réseau routier, les immatriculations de véhicules et les accidents relatifs au transport routier.

XIII.1. LES TRANSPORTSTERRESTRES

XIII.1.1. LE RESEAU ROUTIER

En 2019, 220 km de réalisations de nature diverse ont été effectuées par l'Ageroute dans la région de Tambacounda. Parmi ces réalisations les linéaires de routes revêtues entretenues représentent 45,5%. Les réhabilitations de routes revêtues viennent en seconde position avec 38,6%. Les constructions de routes non revêtues occupent la troisième place avec 9,5%. La réalisation de radiers et des autres ouvrages occupent un poids faible dans le maillon des réalisations effectuées en 2019.

Tableau II-53 : Situation du réseau routier réalisée en 2019

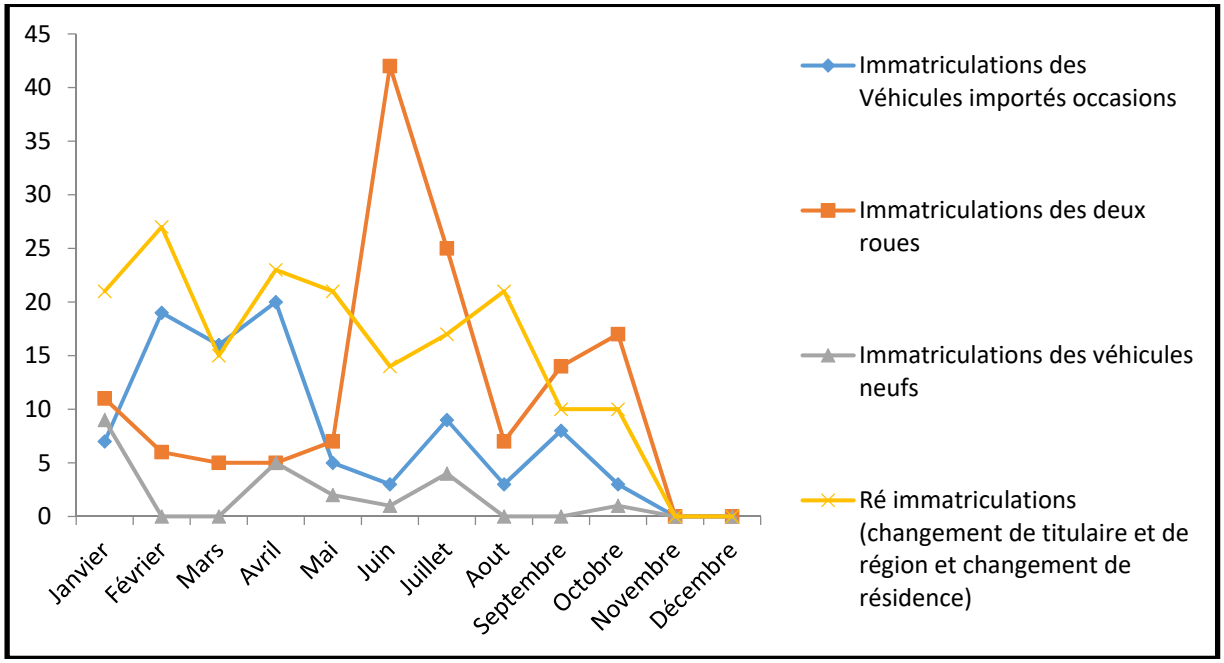
Indicateurs	Réalisation en 2019 (Km)	Poids en %
Linéaire de routes revêtues construites	0	0
Linéaire de routes revêtues réhabilitées	85	38,6
Linéaire de routes revêtues entretenues	100	45,5
Linéaire de routes non revêtues construites	21	9,5
Linéaire de routes non revêtues réhabilitées	10	4,5
Nombre d'ouvrages construits	4	1,8
Linéaire de radiers construits	0.200	
Total	**220**	**100**

Source : AGEROUTE Tambacounda

XIII.1.2. LES IMMATRICULATIONS SUR LES VEHICULES ET AUTRES MOYENS DE TRANSPORT EN 2019

Les immatriculations de véhicules enregistrées en 2019 dans la région de Tambacounda concernent les véhicules importés d'occasions, les deux roues, les véhicules neufs et les ré-immatriculations (changement de titulaire et de région et changement de résidence). Au cours des douze mois de l'année 2019, on constate que les immatriculations, quel que soit le type d'engins, ont évolué en dents de scie. Les pics les plus élevés ont été observés au niveau des motos avec respectivement un total de 42 et 17 immatriculations au mois de juin et d'octobre. Les ré-immatriculations sont aussi importantes notamment aux mois de février, avril et août avec respectivement 17, 21 et 21 immatriculations.

Graphique II-9 : Evolution des immatriculations sur les véhicules en 2019

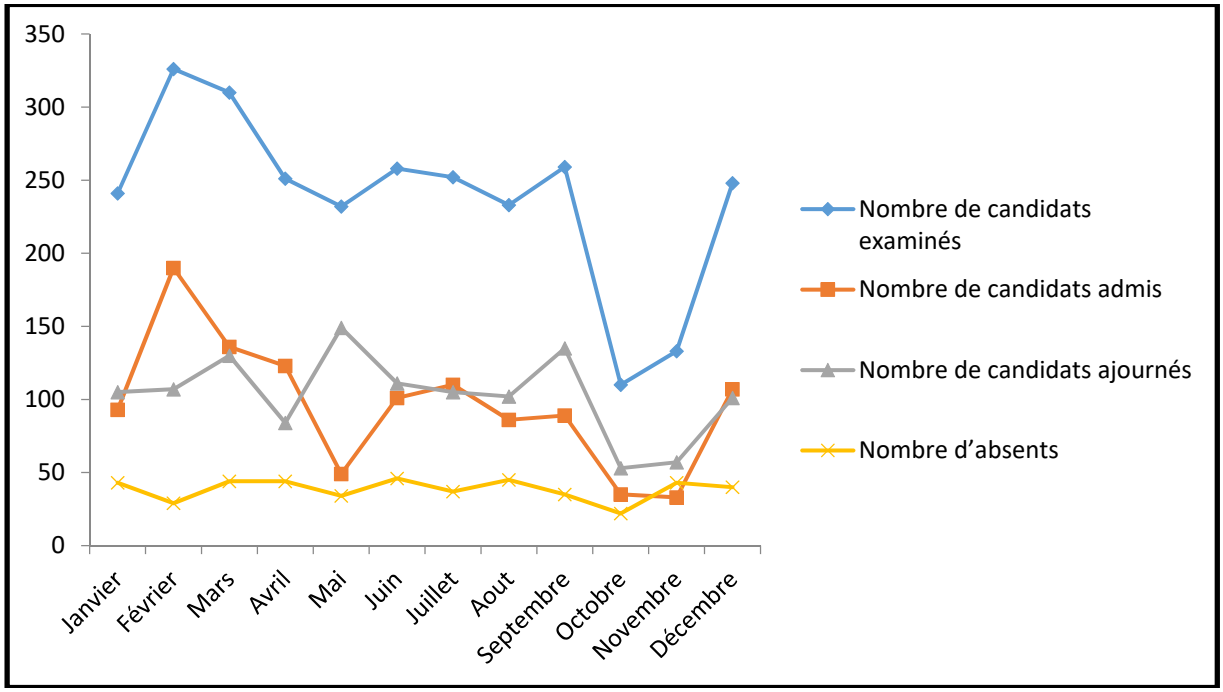


Source : Bureau régional des transports routiers de Tambacounda

XIII.2. LES PERMIS DE CONDUIRE

Au regard du nombre de candidats à l'épreuve du code de la route, on constate que le nombre de candidats examinés est largement supérieur aux candidats admis, aux candidats ajournés et aux nombreux d'absents. Au cours de l'année 2019 sur les 2853 candidats examinés (voir annexe), 41% sont admis à l'épreuve du code de la route, 43% sont ajournés et 16% sont constatés absents. Toutefois, il est important de signaler que le nombre d'admis est beaucoup plus important au mois de février avec 17%. La même tendance est observée notamment au niveau du nombre de dossiers examinés en février avec 11%.

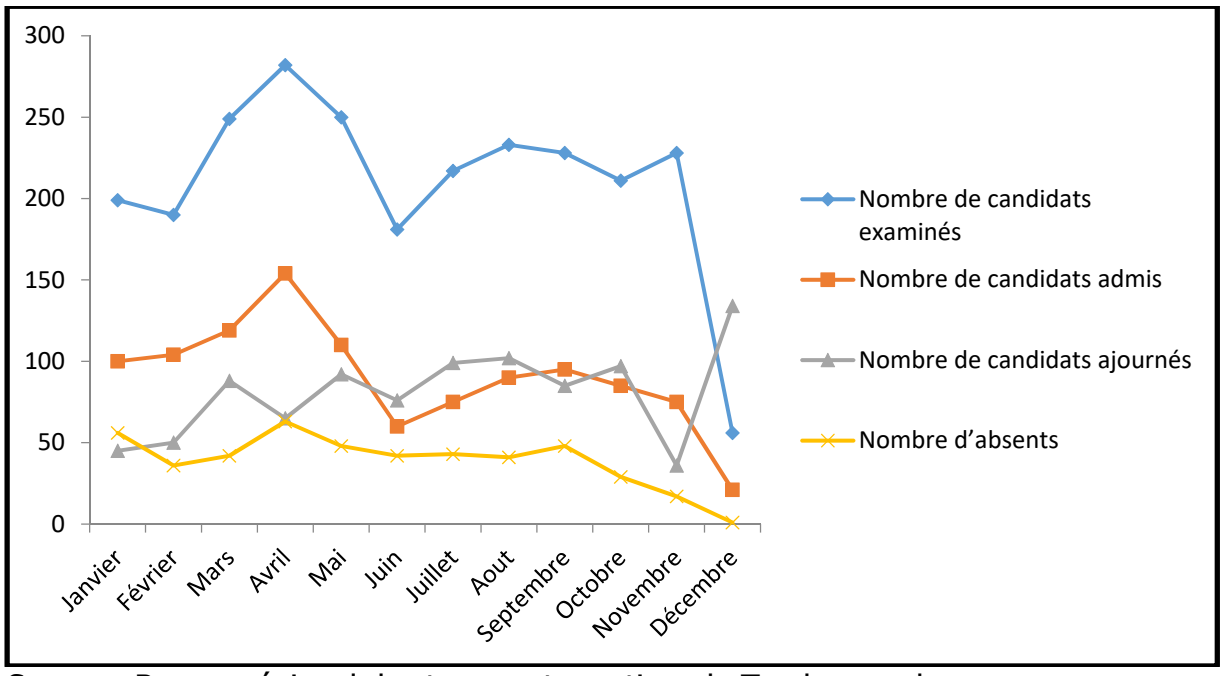
Graphique II-10 : Evolution du nombre de candidats à l'épreuve du code de la route en 2019



Source : Bureau régional des transports routiers de Tambacounda

Comme pour les candidats à l'épreuve du code de la route, on constate aussi une évolution en dents de scie du nombre de candidats à l'épreuve de la conduite. Sur un total de 2524 dossiers examinés (voir annexe), 43% sont déclarés admis, 38% ont été ajournés et 18% sont constatés absents. Au mois d'avril, un nombre élevé de dossiers ont été examinés mais aussi un nombre important de candidats sont déclarés admis avec respectivement 11% du total des candidats examinés et 14% du total des admis. Parallèlement à la même période le nombre de candidats ajournés a aussi baissé.

Graphique II-11 : Evolution du nombre de candidats à l'épreuve de la conduite en 2019



Source : Bureau régional des transports routiers de Tambacounda

XIII.2.1. STATISTIQUES DES ACCIDENTS CORPORELS

Au courant de l'année 2019, 268 accidents de la circulation ont été dénombrés dont 80% dans le département de Tambacounda, 9% dans le département de Koumpentoum, 8% dans le département de Bakel et enfin 3% à Goudiry. En calculant le ratio des décès liés aux accidents, on constate que le département de Goudiry est le plus impacté avec 28,6% de décès. Le département de Koumpentoum vient en seconde position avec 16 %. Le département de Bakel vient en troisième position avec 14,3% et enfin Tambacounda avec 6%. Ces cas de décès reflètent la gravité de ces accidents notamment en perte en vies humaines.

Tableau II-54 : Situation des accidents de la circulation par départements en 2019

Départements	Nombre d'accidents	Nombre de blessés	Nombre de sauvés	Nombre de décès	Ratio Décès/accidents (%)
Département de Tambacounda	215	366	353	13	6,0
Département de Koumpentoum	25	39	35	4	16,0
Département de Goudiry	7	32	30	2	28,6
Département de Bakel	21	38	35	3	14,3
Total Région	**268**	**475**	**453**	**22**	**8,2**

Source : Bureau régional des transports routiers de Tambacounda

CONCLUSION

Malgré les nombreux efforts faits dans la réhabilitation, la construction et l'entretien du réseau routier, les défis à relever sont nombreux. Les nombreux candidats à l'obtention du permis de conduire constituent une preuve que le nombre de véhicules en circulation va aussi croitre. Et par conséquent il est impératif de veiller au respect des mesures de prévention et de limitation des accidents.

Chapitre XIV : MINES

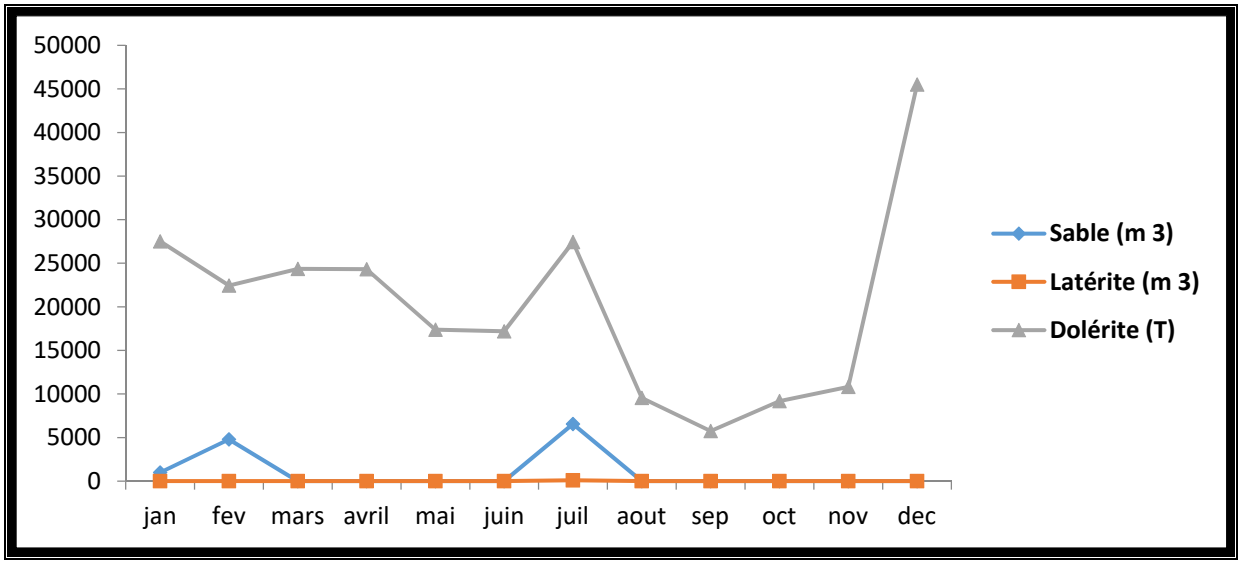
INTRODUCTION

Le secteur minier sénégalais présente des potentialités importantes pour les investisseurs privés. A l'exception des phosphates, de l'or, du zircon et des calcaires industriels, le potentiel minier est largement sous-exploité. La région de Tambacounda est l'une des régions du Sénégal à potentiel minier très important. De nombreuses exploitations ont été faites par des entreprises mais jusque-là les ressources minières sont sous-exploitées et les emplois que le secteur est susceptible de générer ne sont pas effectifs. Dans ce chapitre l'accent sera mis sur la production des carrières en 2019 et les recettes générées par les structures exploitantes.

XIV.1. EVOLUTION DE LA PRODUCTION DES CARRIERES EN 2019

En 2019, la production de latérite est restée constante au courant de l'année. Pour ce qui est du sable, des productions importantes ont été observées notamment aux mois de février et de juillet avec respectivement 4800 et 6550 mètres cube. La production de dolérite a évolué en dents de scie. Toutefois au cours de cette évolution des pics ont été observés notamment aux mois de juillet et de décembre avec respectivement 11% et 19% de la production totale annuelle.

Graphique II-12 : Evolution de la production des carrières en 2019

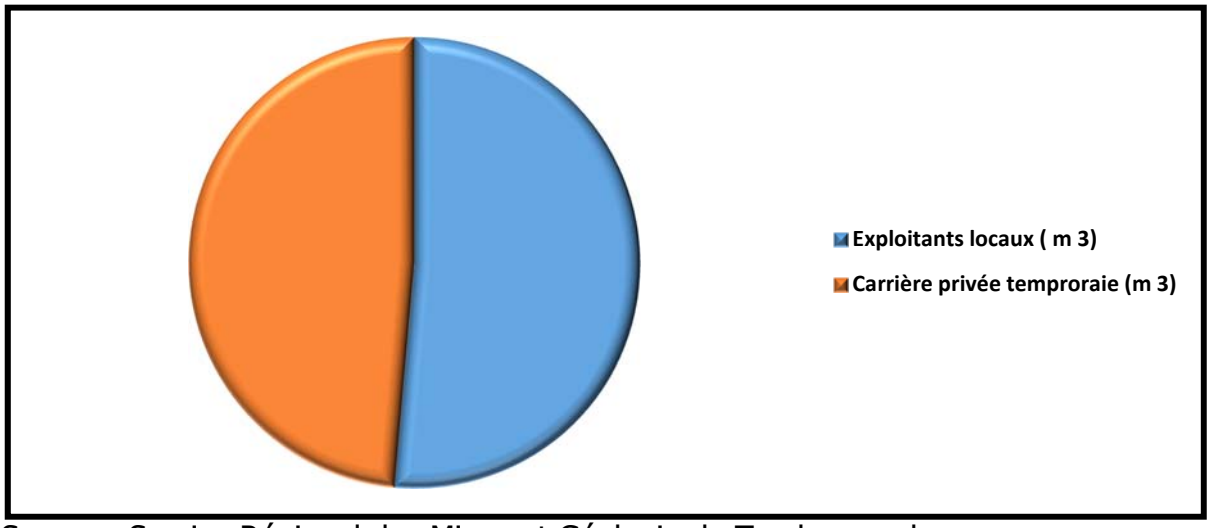


Source : Service Régional des Mines et de la Géologie de Tambacounda

Au regard de la répartition des carrières selon le type d'exploitants, il apparait clairement que les exploitants locaux sont majoritaires avec 51% contre 49% pour

les carrières privées temporaires. La plupart de ces exploitations sont souvent orientées vers les constructions. Le secteur des bâtiments et travaux publics est en plein essor dans la région de Tambacounda.

Graphique II-13 : Répartition des carrières selon le type d'exploitants



Source : Service Régional des Mines et Géologie de Tambacounda

XIV.2. LES RECETTES MINIERES

Les recettes minières ont généré 52132371 millions de francs CFA en 2019. Ces recettes sont versées par des structures diverses. La société AREZKI a versé 64%, Boya S.A (or) et SGO (carrière sable) ont contribué chacune à hauteur de 8%. La société GH Mining vient en troisième position avec 6%. Les exploitants de sable et la CSE ont faiblement contribué avec respectivement 1% et 2%.

Tableau II-55 : Etat de versement des recettes minières en 2019

Parties versantes	Montants	Poids en 2019
Boya SA (Or)	4228918	8
Exploitants sables	635000	1
Tryangs internationale (Or)	2805000	5
Aba Group SARL	2500000	5
Arezki SA	33528965	64
GH Mining	3384488	6
CDE	50000	0
SGO (Carrière sable)	4000000	8
CSE	1000000	2
Total	52132371	100

Source : Service Régional des Mines et de la Géologie de Tambacounda

CONCLUSION

La région de Tambacounda est l'une des régions du Sénégal à potentialités naturelles très importantes. Les ressources minières souvent exploitées à des fins de constructions sont quasi présentes dans les quatre départements que compte la région.

Chapitre XV : COMMERCE

INTRODUCTION

Dans la région de Tambacounda, le suivi de la fluctuation des prix des denrées et de la situation des stocks est assuré par le service régional du commerce. Deux types de marchés sont identifiés. Il s'agit des marchés permanents et des marchés hebdomadaires. Dans ce chapitre, il sera présenté la situation des marchés et celle des infrastructures suivis par le service régional du commerce.

XV.1. LES MARCHES

L'effectif des marchés n'a pas évolué entre 2017 et 2019. Il existe 11 marchés permanents et 22 marchés hebdomadaires dans la région. Le total des marchés s'élève à 33. Le département de Tambacounda en dispose 14 soit 43%.Il est suivi de Bakél (27%), Koumpentoum (21 %) et Goudiry (9%).

L'activité commerciale est plus développée dans le département de Tambacounda et elle est moins importante à Goudiry. On remarque aussi que le département de Bakel possède le nombre de marchés permanents le plus élevé (05).

Les marchés hebdomadaires ruraux permettent, entres autres, à la population rurale des zones enclavées d'écouler leurs productions agricoles (arachide, mil, sorgho, maïs…); les produits forestiers (gomme arabique, fruits de baobab…) et leurs bétails (moutons, vaches, chèvres, chevaux, ânes ...).

C'est un lieu où des commerçants d'origine diverse se fréquentent un jour de la semaine.

Tableau II-56 : Evolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative en 2019

Départements	Marchés permanents	Marchés hebdomadaires	Total département	Part en %
Bakel	5	4	9	28
Goudiry	1	2	3	9
Koumpentoum	1	6	7	21
Tambacounda	4	10	14	42
Région	11	22	33	100

Source : Service régional du commerce de Tambacounda

XV.2. LES INFRASTRUCTURES

Dans l'ensemble on note que, pour la majorité des cas, les infrastructures n'ont pas évoluée entre 2018 et 2019sauf pour les unités de filtrage et de purification de l'eau. En effet, le nombre d'unités de purification d'eau a presque doublé passant de 12 en 2018 à 22 en 2019. C'est une activité en pleine expansion dans la région surtout dans les départements de Tambacounda et de Bakel qui enregistrent respectivement cinq (5) et trois (3) unités supplémentaires entre 2018 et 2019. Certaines unités, malgré qu'elles aient obtenu une autorisation de fabrication, ont des difficultés pour fonctionner en raison de la lourdeur des charges d'exploitation liées particulièrement aux emballages. Il faut aussi noter que d'autres unités de purification d'eau, comme les unités de l'ONG OSHUN, sont en cours d'installation.

Tableau II-57 : Effectif par département des unités industrielles

Infrastructures	Département				Total Région
	Tamba	Koumpentoum	Goudiry	Bakél	
Boulangeries	10	1	-	5	**16**
Usine d'égrenage du coton	1	-	-	-	**1**
Rizerie	-	-	-	2	**2**
Unité de filtrage et de purification d'eau	12	1	3	6	**22**
Unité de transformation des fruits de baobab	2	-	1	-	**3**
Unité de transformation de la patate douce	-	-	-	1	**1**
Unité de transformation de la banane	4	-	-	-	**4**

Source : Service régional du commerce de Tambacounda

XV.3. DIAGNOSTIC DU SECTEUR

Le secteur du commerce dans la région de Tambacounda connait de nombreuses contraintes. Toutefois, des perspectives relatives à son développement se dégagent au fur des années.

- **Contraintes**

Le secteur du commerce à Tambacounda, malgré ses atouts, est cependant confronté à beaucoup de contraintes de nature conjoncturelle ou structurelle qui influent négativement sur son développement.

Parmi ces contraintes on peut noter :

- ✓ la poursuite des politiques de développement d'infrastructures routières, ferroviaires et aéroportuaires de la région ;
- ✓ la vente de la destination Tambacounda par la mise en exergue des disponibilités en matière touristique ;
- ✓ la poursuite et le renforcement des programmes de l'Etat comme le PUDC, PROMOVILLES et le PUMA afin de désenclaver toutes les zones;
- ✓ le démarrage des activités de la conserverie des produits maraichers construite par le Ministère de l'Agriculture ;
- ✓ l'appui à la production et à la transformation du coton comme c'est le cas avec la banane ;
- ✓ l'encouragement d'implantation des PMI et PME spécialisées dans la transformation des produits agricoles et forestiers. Afin de créer de la valeur ajoutée, la production locale devrait être transformée dans la région qui dispose de suffisamment d'espaces et de produits agricoles et forestiers divers. A ce titre, le soutien à des GIE de femmes dans le monde rural qui se sont déjà lancés dans la transformation de produits locaux avec l'aide de certaines ONGs ne fera que lutter contre la pauvreté dans ce milieu;
- ✓ la poursuite de la promotion du consommer local, moyen de préservation efficace du pouvoir d'achat des ménages;
- ✓ la redynamisation et la modernisation de la commercialisation des productions agricoles ;
- ✓ rendre les PMI et PME de la région attractives pour les services financiers. A cet effet, la formalisation des acteurs pourrait contribuer à la facilitation de l'accès aux crédits d'investissements. Le Bureau de mise à Niveau est en train de faire un effort considérable dans ce sens ;
- ✓ la collaboration entre les services de contrôle pour lutter efficacement contre la contrebande et la commercialisation des produits impropres à la consommation ;
- ✓ la poursuite de la construction d'infrastructures et d'équipements marchands modernes (construction de marchés et de super marchés) entamée par des opérateurs privés et par l'Etat à travers des projets comme le marché au

poisson, le port sec et le marché des femmes de Tambacounda. La multiplication de ces infrastructures pourrait aider à formaliser l'activité commerciale de plusieurs acteurs de ce secteur et de les faire quitter les artères des grandes villes qu'ils occupent illégalement ;

- ✓ la mise en place d'un pôle économique regroupant les deux régions naturelles du Sénégal Oriental (Tambacounda-Kédougou) pourrait permettre de fédérer les ressources naturelles avec une meilleure planification des projets, programmes et des infrastructures, et par conséquent, le développement économique et commercial de la zone Sud-Est.

CONCLUSION

La campagne 2019 est marquée par la multiplication d'unités de purification d'eau dans tous les départements de la région. Cependant, les autres infrastructures n'ont pas évolué.

Les principales activités du Service régional du commerce de Tambacounda (SRCTC) durant l'année 2019 ont consisté à la surveillance de l'évolution des stocks et des prix, le contrôle des prix administrés, le contrôle de la qualité des produits alimentaires, la lutte contre la fraude et la contrefaçon et le contrôle de la fiabilité des instruments de mesure. Le Service s'est efforcé à travers des mesures législatives et réglementaires, à garantir aux populations, la disponibilité, l'accessibilité et la qualité des produits de grande consommation à des prix justes et raisonnables. Après avoir présenté les infrastructures marchandes de la région, il a été question de revenir sur l'évolution des unités industrielles de la région.

Chapitre XVI : POSTE

INTRODUCTION

La poste est l'opérateur public du service postal de la république du Sénégal. Elle est le seul opérateur public responsable du service postal universel et a le statut de société nationale depuis 1995. Le système financier décentralisé a pour vocation d'offrir des services financiers à des personnes qui n'ont généralement pas accès aux opérations des banques et établissements financiers conformément à la loi. Dans ce chapitre, il s'agira de faire le point sur la couverture des institutions postales au niveau de la région de Tambacounda, d'analyser les différentes opérations effectuées par ces dernières et le système financier décentralisé.

XVI.1. POSTE

Entre 2018 et 2019, la direction régionale des postes de Tambacounda n'a pas connu une variation du nombre de ses bureaux. Quel que soit le département considéré le nombre de bureaux est resté constant. Toutefois des disparités départementales existent par rapport au nombre de bureaux. Le département de Bakel compte plus de la moitié des bureaux (56%). Le département de Tambacounda vient en seconde position avec 25%. Goudiry, le département le plus vaste de la région, ne compte que 13% et enfin Koumpentoum 6%. Cette situation montre que malgré les efforts fournis en termes d'équipements, l'augmentation de la couverture des édifices postaux serait un atout au regard de la position stratégique de la région.

Tableau II-58 : Evolution du nombre de bureaux de poste par circonscription administrative

Circonscription administrative	Année	Nb bureaux de poste	Poids en 2017/2018 en %
Tambacounda	2018	4	25
	2019	4	
Bakel	2018	9	56
	2019	9	
Goudiry	2018	2	13
	2019	2	
Koumpentoum	2018	1	6
	2019	1	
Région	2018	16	100
	2019	16	
	Variation %	0	

Source : Direction régionale des postes de Tambacounda

Entre 2018 et 2019, on constate que le montant total des mandats émis par la poste a diminué de 14%. Cette baisse concerne essentiellement les Chèques (-21%), les rechargements par postecash (-24%) et les transferts via POSTEONE (-25%). Les produits comme money gram, l'épargne (versements sur compte épargne) et dans une moindre mesure, les transferts via Western Union ont connu hausse des émissions entre 2018 et 2019 avec respectivement 52%, 29% et 5%.

Tableau II-59 : Evolution du montant des mandats émis par la poste entre 2018 et 2019

Types de produits	Montant des mandats émis		
	2018 en millions de F CFA	2019 en millions de F CFA	Variation %
WESTERN UNION	410050574	431 690 234	5%
MONEYGRAM	37594074	57 188 096	52%
CHEQUES (versements sur comptes courants)	6271000000	4 971 249 235	-21%
EPARGNE (versement sur comptes épargne)	809244018	1 046 780 472	29%
Rechargement cartes POSTECASH	202693598	153 071 674	-24%
POSTEONE	335087572	251 668 771	-25%
Total	**7655619262**	**6 911 648 482**	-14%

Source : Direction régionale des postes de Tambacounda

A l'instar des mandats émis, on note aussi une baisse du total des mandats payés par la poste au niveau de la région de Tambacounda de l'ordre de 27% entre 2018 et 2019. Cela concerne la majorité des produits notamment le sigue (-90%), le TRANSFAST (-67%) et small world (-64%). Toutefois une hausse dans le paiement de mandats de certains produits a été constatée. Il s'agit notamment des retraits sur carte POSTECASH, du BRED, des Chèques et des remboursements sur comptes épargne avec respectivement comme variation 72%, 1%, 3% et 1%.

Tableau II-60 : Evolution du montant des mandats payés par la poste entre 2018 et 2019

Types de produits	Montant des paiements de mandats		
	2018 en millions de F CFA	2019 en millions de F CFA	Variation %
POSTEONE	322035446	232 631 757	-28%
WESTERN UNION	3911649552	2 117 376 831	-46%
SMALLWORLD	1722156847	612 410 331	-64%
RIA	7855389800	4 685 278 330	-40%
TRANSFAST	372470468	121 109 305	-67%
SIGUE	112293054	11 184 156	-90%
CASH MINUTE	139025001	100 833 916	-27%
MONEY GRAM	1900689241	864 680 339	-55%
BRED	6277832042	6 338 783 889	1%
ENIM	604387132	590 276 464	-2%
CHEQUES	2605917547	2 673 625 786	3%
Remboursements sur comptes épargnes	857883323	864 690 366	1%
Retraits sur cartes POSTECASH	67 116 325	115 386 384	72%
Bourses de Sécurité Familiale	2708125000	2 292 025 000	-15%
TOTAL	**29456970777**	**21 620 292 854**	**-27%**

Source : Direction régionale des postes de Tambacounda

CONCLUSION

Globalement on constate que les infrastructures de la poste notamment les bureaux de poste n'ont pratiquement pas augmenté. La répartition départementale de ces infrastructures cache de nombreuses disparités. Aussi bien pour les mandats émis et les mandats payés, une baisse est notée au courant de l'année.

CONCLUSION GENERALE

La région de Tambacounda est la plus vaste du Sénégal mais fait partie des régions les moins peuplées. La population régionale, avec une densité de population relativement faible de 20 habitants au km^2 avec des disparités au niveau des départements. Elle est inégalement répartie entre les quatre circonscriptions administratives. Majoritairement rurale, son taux d'urbanisation est resté constant depuis plusieurs années dans pratiquement tous les départements. On note une légère supériorité numérique des hommes sur les femmes. La population est majoritairement jeune.

. L'habitat est de type dispersé. La position stratégique de la région qui fait frontière à quatre pays (Mauritanie, Mali, Gambie et Guinée Conakry), l'existence d'une diaspora comme source de développement de partenariats féconds, l'importance des disponibilités foncières, la possibilité de diversifier l'offre éducative avec l'implantation d'écoles franco-arabes, des daaras modernes, constituent d'énormes potentialités susceptibles de développer le commerce, le transport et le secteur éducatif de la région.

Dans le secteur de la santé, malgré les défis à relever en termes d'infrastructures, de ressources humaines qualifiées, de logistiques, le soutien actif des autorités administratives, l'accompagnement des partenaires au développement, l'appui de la diaspora, sont autant d'éléments qui contribuent à la relance du système sanitaire régional.

L'agriculture, l'élevage, le commerce et la pêche constituent les activités économiques phares susceptibles de porter le développement de la région. De plus et non des moindres, la région de Tambacounda bénéficie de nombreux transferts de fonds de l'étranger car c'est l'une des régions du pays à propension migratoire élevée (zone de départ et de transit pour les émigrés). Ainsi, une incitation à l'investissement rentable et durable de sa diaspora pourrait non seulement faciliter le retour des migrants et leur insertion mais aussi participer à la création d'emplois dans la région.

ANNEXES

ANNEXE.1. Démographie

Tableau 0-1 : Répartition par âge de la population de la région de Tambacounda en 2019

AGE	2019		
	HOMME	FEMME	ENSEMBLE
0	17 799	17 451	35 250
1	16 986	16 590	33 576
2	16 255	15 844	32 099
3	15 577	15 156	30 733
4	14 942	14 514	29 456
5	14 322	13 888	28 210
6	13 013	12 298	25 311
7	12 772	12 072	24 844
8	12 484	11 781	24 265
9	12 178	11 470	23 648
10	11 858	11 143	23 001
11	11 549	10 828	22 377
12	11 187	10 455	21 642
13	10 823	10 078	20 901
14	10 453	9 695	20 148
15	10 080	9 308	19 388
16	9 696	8 923	18 619
17	9 320	8 553	17 873
18	8 963	8 217	17 180
19	8 628	7 926	16 554
20	8 311	7 671	15 982
21	8 003	7 426	15 429
22	7 704	7 193	14 897
23	7 387	6 982	14 369
24	7 043	6 793	13 836
25	6 685	6 620	13 305
26	6 322	6 455	12 777
27	5 985	6 295	12 280
28	5 683	6 124	11 807
29	5 430	5 933	11 363
30	5 213	5 727	10 940
31	5 012	5 520	10 532
32	4 813	5 320	10 133
33	4 616	5 103	9 719
34	4 412	4 866	9 278
35	4 207	4 617	8 824
36	4 008	4 357	8 365
37	3 824	4 113	7 937

38	3 653	3 897	7 550
39	3 499	3 720	7 219
40	3 359	3 572	6 931
41	3 221	3 434	6 655
42	3 090	3 299	6 389
43	2 956	3 166	6 122
44	2 816	3 030	5 846
45	2 675	2 894	5 569
46	2 531	2 758	5 289
47	2 402	2 633	5 035
48	2 287	2 516	4 803
49	2 189	2 406	4 595
50	2 104	2 303	4 407
51	2 018	2 199	4 217
52	1 941	2 102	4 043
53	1 874	2 007	3 881
54	1 815	1 914	3 729
55	1 763	1 821	3 584
56	1 708	1 723	3 431
57	1 659	1 634	3 293
58	1 606	1 550	3 156
59	1 544	1 471	3 015
60	1 477	1 395	2 872
61	1 398	1 313	2 711
62	1 330	1 240	2 570
63	1 260	1 165	2 425
64	1 187	1 086	2 273
65	1 114	1 007	2 121
66	1 027	916	1 943
67	953	840	1 793
68	886	773	1 659
69	827	715	1 542
70	775	665	1 440
71	712	608	1 320
72	660	561	1 221
73	611	517	1 128
74	563	474	1 037
75	516	432	948
76	461	385	846
77	420	350	770
78	379	316	695
79	338	282	620
80+	2 072	1 905	3 977
TOTAL	425 219	**416 299**	**841 518**

ANNEXE.2. Urbanisation

Tableau 0-2 : Taux d'urbanisation selon le département

Département	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Bakel	22%	22%	22%	22%	22%	22%	22%
Tambacounda	36%	36%	36%	36%	36%	36%	36%
Goudiry	10%	10%	10%	10%	10%	10%	10%
Koumpentoum	9%	9%	9%	9%	9%	9%	9%

ANNEXE.3. Justice

Tableau 0-3 : Répartition des détenus par groupe d'âge selon le sexe

Groupe d'âge	Hommes	Femmes	Total
13-18	13	1	14
19-25	216	3	219
26-40	187	17	204
36-45	99	3	102
46-55	60	2	62
55- Plus	27	2	29

ANNEXE.4. Pêche

Tableau 0-4 : Mises en terre Département de Bakel

Espèces	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Aout	Sep	Oct	Nov	Déc	Total
Alestes spp	1055	1499,68	1324,8	2156	3276,8	1833,5	825	717,75	3211,6	3776,4	3280,92	3099,2	26056,65
Auchenoglanis spp	856,6	367,4	1705,6	300	0	382,4	986	857,82	1716,8	2079,6	1748,82	477,2	11478,24
Bagrusspp	837	371,8	682,6	454,5	3801,89	2368,25	1878	1633,86	1687,2	2395,05	4197,25	1566,6	21874
Brycinusleucis cus	3088,8	1088	0	678,5	271,95	0	0	0	0	1451,95	1756,65	545,8	8881,65
Brycinus nurse	0	0	0	0		0	0	0	1050,8	1449,75	130,2	372,8	3003,55
Chrysichthuss pp	149,2	0	1302,2	0		498,15	0	0	1731,6	764,6	560,5	1510	6516,25
Citharinuscitharus	921,64	1119,6	1380	3214	1176	1495,32	2012	1750,44	2220	1787,2	1715,31	1189,4	19980,91
Clarias SPP	6615,4	6719,32	6104,8	1764	2021,97	5956,02	3048,37	2652,08	3670,4	6440,2	6006,01	3650	54648,5719
Distichodussp p	0	0	0	7635,75		0	0	0	0	0	0	0	7635,75
Elopslacerta		0	0	0		0	0	0	1198,8	0	0		1198,8

Gymnarchusniloticus	0	0	0	4368		0	0	0	0	0	0	0	4368
Hepsetusodoe	620	2113,74	0	0	1400	1715,22	980	852,6	4173,6	2250	920,92	1530	16556,08
Heterobranchusspp	0	2239,2	2700	2609,5	3111,43	1907,91	1279,43	1113,1	2264,4	2350	2420,7	2160	24155,6741
Heterotisniloticus	1860	0	0	2100		0	0	0	0	0	0	0	3960
Hydrocynusforskalii	675,6	543,2	1557,1	2178	5177,74	4260,32	4439,94	3862,75	392,2	378,6	1428,96	50	24944,4078
Labeosp	2401,08	1617,3	1617,6	1605,75	1668,94	60,75	2550,94	2219,32	2042,4	2650,05	2198,28	3329,6	23962,0078
Latesniloticus	593,4	1348,4	452,8	2986	2816,3	4390,35	1994	1734,78	2169,1	1292,8	2392,26	2297,8	24467,99
Mormyropsspp	1488,72	1679,4	1084,8	0	1872,78	20	1508,78	1312,64	2797,2	1930,35	4073,36	3787,6	21555,6286
Papyrocranusafer	0	0	0	0		0	0	0	0	0	0		0
Polypterussnegalensis				0		0	1360	1183,2	1427,3	0	0	396,2	4366,7
Schilbemystis	0	135	0	1482,5		0	0	0	0	0	0		1617,5
Synodontisspp	1665,8	2535,58	2160,8	19662,75	995,12	1292,19	1517,12	1319,89	2678,8	6141,55	1605,03	2343,8	43918,4344
Tetraodonlineatus				0		0	0	0	0	0	0		0
Tilapia spp	6361,8	6758,26	12724	330	5995,46	6958,13	4786	4163,82	5801,6	4671,25	3428,58	4743,2	66722,1
Divers	4517,2	1847,34	2756,2	0	532	2199	1271	1105,77	1287,6	1893,2	1741,25	3181,4	22331,96
	33707,24	**31983,22**	**37553,3**	**53525,25**	**34118,4**	**35337,51**	**30436,6**	**26479,8**	**41521,4**	**43702,55**	**39605**	**36230,6**	**444200,855**

Tableau 0-5 : Mises en terre Département de Tambacounda

ESPECES	Jan	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec	Total
Alestes spp	614,59	283	533,06	159,97	2122	0	197	169,42	298,4	0	42	38,47	4457,91
Auchenoglanisspp	2052,53	3117,6	3034,21	3539,2	2053	12110	14758	12691,9	10998	5421,8	3057,1	2543,07	75375,93
Bagrusspp	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00
Brycinusleuciscus	24	0	285,77	0	0	0	0	0	0	0	0	0	309,77
Brycinus nurse	123,88	161,5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	285,38
Chrysichthusspp	1496	895	300	1500	1860	1858	4012	3450,32	7389,9	1258,9	1121,1	1591,51	26732,61
Citharinuscitharus	4644,27	10642,4	12697,87	9157,46	4605	7279	3995	3435,7	1819,5	2205,8	626,64	2516,88	63625,47
Clarias SPP	6345,62	7906,93	7573,12	7589,38	10248	62	10721	9220,06	14959	16974	12635	8214,84	112448,42
Distichodusspp	155	259	178	178	163	0	53	45,58	170,83	291,6	134	166	1794,01

Elopslacerta				571,38	481	0	1757	1511,02	349,13	0	0	0	4669,53
Gymnarchusniloticus	207,64	0	215	26	12	1326	13	11,18	8,952	0	38,32	0	1858,09
Hepsetusodoe	2091,6	506,76	97	0	0	2223	0	0	0	670,4	1141,9	198,53	6929,21
Heterobranchusspp	505,2	3331,26	2882,15	3233,26	3677	0	3662	3149,32	1391,3	1714,7	2235,8	5383,47	31165,39
Heterotisniloticus	4959,76	759,85	1759	9190,32	6795	2150	1010	868,6	465,5	642	880,22	309,56	29789,81
Hydrocynusforskalii	3036,38	880,54	1236,4	4085,18	2057	1330	1066	916,76	470,73	1338,8	3068,6	3452,23	22938,58
Labeosp	2494,04	448	250	324	368	3307	659	566,74	883,26	733,27	318,49	1773,7	12125,51
Latesniloticus	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,00
Mormyropsspp	60	0	0	295,69	862	386	1588	1365,68	1571,8	1189,1	1381,1	708	9407,38
Papyrocranusafer	0	0	0	0	0	0		0		0			0,00
Polypterussnegalensis				0	0	50	0	0	0	0	0	21,85	71,85
Schilbemystis	0	0	0	0	0	0	98	84,28	0	32	45	0	259,28
Synodontisspp	1141,9	2898,33	4914,45	218,55	980	448	1525	1311,5	872,82	931,5	1549,9	1951,78	18743,72
Tetraodonlineatus				0	0	0		0		0	0		0,00
Tilapia spp	5198,14	4787,25	6978,63	11909,4	10132	11347	5974	5137,64	10394	10377	11343	11610,9	105188,69
Divers	823	1673,7	1392	505,54	1722	444	454	390,44	1267,5	1238,1	261,71	148,69	10320,63
	35974	38551,1	44326,66	52483,4	48137	44320	51542	44326,1	53310	45018	39880	40630	538497,18

ANNEXE.5. Ressources Naturelles

Tableau 0-6 : Exploitation locale des produits forestiers non ligneux

Produits forestiers non ligneux	Quantité exploitée Trim 1 (Kg)	Quantité exploitée Trim 2 (Kg)	Quantité exploitée Trim 3 (Kg)	Quantité exploitée Trim 4 (Kg)	Quantité annuelle exploitée (Kg)	Prix Unitaire (F CFA)	Revenu annuel (F CFA)
Pain de singe					1993050	15	29895750
Pain de singe (poudre)					13880	15	208200
Tamarin					1950	15	29250
Jujubes					14415	15	216225
Nététou					380	15	5700
Dank					444	15	6660
Huile de palme					3070	50	153500
Karité					1107	50	55350
Gomme Mbep					151663	100	15166300
Gomme arabique					4715	70	330050
Gomme Rate					100	100	10000
Feuilles de rônier					167610	15	2514150
Feuilles de Kinkéliba					100	15	1500
Feuilles diverses					9600	15	144000
Racines diverses					3750	30	112500

Tamis					100	50	5000
Balais					1341	20	26820
Eponges PM					860	15	12900
Eponges GM					5764	50	288200
Madd					11000	15	165000
Gowé					190	30	5700
Diguithé					50	15	750
chaise en feuilles de ronier					268	150	40200
Lit tara en feuille de rônier					22	600	13200
Lit tara en Mitragyna					8	600	4800
Piquet					138	200	27600
Ecorces diverses					30095	30	902850
Gingembre					1820	15	27300
Chapeau en pailles					1842	50	92100
Table en feuilles de rônier					51	250	12750
Ardoise coranique					5422	50	271100
Manche en bois					10482	50	524100
Mortier PM					27	500	13500
Mortier GM					72	750	54000
Nebneb					80	15	1200
Solom					40	15	600
Baton					850	50	42500
Kokorong					16417	15	246255
Piment noir					150	15	2250
Total							**51629810**

ANNEXE.6. Bureau Régional des Transports Routiers

Tableau 0-7 : Immatriculations, Ré immatriculations au cours de l'année 2019

	Immatriculations des Véhicules importés occasions	Immatriculations des deux roues	Immatriculations des véhicules neufs	Ré immatriculations (changement de titulaire et de région et changement de résidence)
Janvier	07w	11	09	21
Février	19	06	00	27
Mars	16	05	00	15
Avril	20	05	05	23
Mai	05	07	02	21
Juin	03	42	01	14
Juillet	09	25	04	17
Aout	03	07	00	21
Septembre	08	14	00	10
Octobre	03	17	01	10
Novembre	00	00	00	00
Décembre	00	00	00	00
Total	93	137	22	169

Tableau 0-8 : Répartition des immatriculations par genre

Mois	VP	Autocar	Camion	Tracteur	Semi-remorque	camionnette	Deux roues motocycle Vélomoteur
Janvier	09	02	04	02	03	10	15
Février	13	03	02	00	03	08	13
Mars	18	03	00	00	O1	06	12
Avril	11	03	00	04	00	07	18
Mai	12	04	03	00	00	04	12
Juin	16	02	02	01	01	03	09
Juillet	18	02	06	05	00	05	13
Aout	11	05	03	00	01	08	11
Septembre	16	04	05	02	00	08	10
Octobre	14	03	00	00	02	08	13
Novembre	00	00	00	00	00	00	00
Décembre	00	00	00	00	00	00	00
Total	**138**	**31**	**25**	**14**	**10**	**67**	**136**

Tableau 0-9 : Nombre de candidats à l'épreuve du code

Mois	Nombre de candidats examinés	Nombre de candidats admis	Nombre de candidats ajournés	Nombre d'absents
Janvier	241	93	105	43
Février	326	190	107	29
Mars	310	136	130	44
Avril	251	123	84	44
Mai	232	49	149	34
Juin	258	101	111	46
Juillet	252	110	105	37
Aout	233	86	102	45
Septembre	259	89	135	35
Octobre	110	35	53	22
Novembre	133	33	57	43
Décembre	248	107	101	40
Total	**2852**	**1152**	**1239**	**462**

Tableau 0-10 : Nombre de candidats à l'épreuve de la conduite

Mois	Nombre de candidats examinés	Nombre de candidats admis	Nombre de candidats ajournés	Nombre d'absents
Janvier	199	100	45	56
Février	190	104	50	36
Mars	249	119	88	42
Avril	282	154	65	63
Mai	250	110	92	48
Juin	181	60	76	42
Juillet	217	75	99	43
Aout	233	90	102	41

Septembre	228	95	85	48
Octobre	211	85	97	29
Novembre	228	75	36	17
Décembre	56	21	134	1
Total	2524	**1088**	9694	**466**